Nº 89-642-x2015012 au catalogue
ISBN 978-0-660-03794-3

Portrait des minorités de langue officielle au Canada

# Pratiques linguistiques des enfants issus de familles francophones vivant dans un environnement linguistique minoritaire

par Émilie Lavoie et René Houle

Date de diffusion : le 17 décembre 2015

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel à** STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

**Programme des services de dépôt**

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

## Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

| | |
|---|---|
| . | indisponible pour toute période de référence |
| .. | indisponible pour une période de référence précise |
| ... | n'ayant pas lieu de figurer |
| 0 | zéro absolu ou valeur arrondie à zéro |
| $0^s$ | valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie |
| $^p$ | provisoire |
| $^r$ | révisé |
| x | confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique* |
| $^E$ | à utiliser avec prudence |
| F | trop peu fiable pour être publié |
| * | valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p<0,05$) |

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique, 2015

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

**Une version HTML est aussi disponible.**

*This publication is also available in English*.

# Table des matières

**Introduction** ..... **4**
**Chapitre 1 Revue de la littérature** ..... **7**
**Chapitre 2 Cadre méthodologique** ..... **10**
2.1 Source de données et population cible ..... 10
2.2 Pertinence du sujet ..... 11
2.3 Présentation des variables indépendantes ..... 16
**Chapitre 3 Analyses descriptives** ..... **19**
3.1 Utilisation prédominante du français et de l'anglais dans les pratiques linguistiques des enfants ..... 19
3.2 Facteurs modulants la langue de la lecture et de l'écoute de la télévision ..... 33
**Conclusion** ..... **46**
**Références** ..... **48**
**Annexe A** ..... **49**

# Faits saillants

## Introduction et présentation

La présente étude porte sur les pratiques linguistiques des enfants issus de milieux francophones en situation minoritaire à l'extérieur du Québec. Elle a pour objectif de décrire les pratiques linguistiques et d'identifier les principaux déterminants de l'utilisation prédominante du français ou de l'anglais par les enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Ces activités sont l'écoute de la télévision, la navigation sur Internet, les activités sportives et non sportives organisées et la lecture. Les analyses et les résultats présentés sont tirés des données de l'*Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle* (EVMLO) réalisée par Statistique Canada en 2006.

## Utilisation prédominante de l'anglais

- L'utilisation de l'anglais est généralement prédominante dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir des enfants de la minorité francophone.

- L'utilisation de l'anglais est largement répandue dans quatre des cinq activités à l'étude. Elle est largement dominante lors de la navigation sur Internet et de l'écoute de la télévision par les enfants : il existe plusieurs situations où l'utilisation de l'anglais dans ces activités est supérieure à 90 %.

- Les enfants utilisent plus souvent l'anglais que le français dans leurs activités sportives et non sportives organisées. L'utilisation de l'anglais y est toutefois moins dominante que pour la télévision et l'Internet.

## Comportements linguistiques en lecture

- La lecture se distingue des autres activités par une utilisation du français plus importante. Les comportements linguistiques des enfants lors de la lecture sont plus variés et ils fluctuent de façon plus importante selon les variables explicatives prises en considération. Le bilinguisme et l'utilisation prédominante du français y sont notamment plus répandus que dans les autres activités personnelles, parascolaires ou de loisir des enfants.

## Facteurs de la transmission linguistique aussi associés aux pratiques linguistiques des enfants

- L'étude a permis de faire ressortir un ensemble de facteurs associés aux pratiques linguistiques des enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Ces facteurs rejoignent en grande partie ceux qui ont été identifiés dans la littérature comme étant liés à la transmission linguistique en situation minoritaire; des facteurs tels que le contexte régional et linguistique dans lequel évoluent les enfants, la composition linguistique de la famille et le milieu scolaire en milieu minoritaire.

- Plus les indicateurs de la présence de la langue française au sein de la communauté sont forts, plus l'utilisation prédominante de l'anglais diminue et plus l'utilisation du français augmente.

- L'utilisation prédominante du français se concentre surtout dans certaines régions du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario qui sont limitrophes du Québec. Les enfants qui résident au Nouveau-Brunswick ont les proportions d'utilisation prédominante du français les plus élevées au Canada à l'extérieur du Québec. Le Nouveau-Brunswick est notamment la seule région où les enfants utilisent davantage le français que l'anglais dans trois des cinq activités à l'étude (la lecture et les activités sportives et non sportives organisées). La navigation sur Internet et l'écoute de la télévision se déroulent plus en anglais qu'en français partout au Canada, même au Nouveau-Brunswick.

- Les enfants issus de parents formant un couple endogame francophone ont des comportements linguistiques qui diffèrent de ceux des enfants issus de parents formant d'autres types linguistiques de couples : ils recourent davantage au français dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir.

- Les enfants dont les parents forment un couple linguistiquement exogame où la mère est francophone utilisent généralement un peu moins l'anglais de façon prédominante que les enfants issus de couples linguistiquement exogames où le père est francophone.

- Le rôle pivot de l'école dans l'adoption de la langue française comme langue privilégiée dans les activités a été montré par le truchement d'une variable synthétique de la trajectoire linguistique scolaire des enfants, ainsi que par l'étude des pratiques linguistiques des enfants de la minorité francophone selon l'âge de ces derniers.

Le Canada est un pays qui se caractérise par une grande diversité ethnoculturelle et linguistique et ses deux langues officielles en sont l'une des assises fondamentales. Au cours du dernier demi-siècle, des lois et mesures ont été adoptées par le gouvernement fédéral dans le but de faire du français et de l'anglais les deux langues officielles du pays et de notamment favoriser le développement et l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire à travers le pays. La présente étude porte sur les pratiques linguistiques des enfants issus de milieux francophones en situation minoritaire à l'extérieur du Québec. Elle a principalement pour objectif de décrire les pratiques linguistiques et d'identifier les principaux déterminants de l'utilisation prédominante du français ou de l'anglais par les enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir.

Le premier chapitre de notre étude porte sur une revue de la littérature et s'articulera autour de deux axes principaux. Dans un premier temps, l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (EVMLO) sera présentée et, dans un second temps, seront abordées les études portant sur la transmission linguistique en milieu linguistique minoritaire. Le cadre méthodologique est présenté dans le deuxième chapitre de notre étude et porte spécifiquement sur la source des données, les variables à l'étude, les variables explicatives ainsi que sur la méthodologie utilisée pour les analyses.

Finalement, le troisième chapitre de notre étude présente les résultats des analyses alors qu'elles ont pour objectif de décrire de façon exploratoire les pratiques linguistiques des enfants de moins de 18 ans appartenant ou non à la minorité de langue officielle dont au moins un parent fait partie de la minorité francophone de l'extérieur du Québec. Cette description rend compte des comportements linguistiques des enfants selon des variables explicatives d'intérêt divisées en quatre groupes, soit les variables individuelles, scolaires, familiales et contextuelles. Dans un premier temps, l'utilisation prédominante du français et de l'anglais par les enfants est examinée pour cinq variables d'activités personnelles, parascolaires ou de loisir sélectionnées. Par la suite, nous examinons en détail les comportements linguistiques des enfants en lecture selon certains facteurs se démarquant quant à leur influence possible sur cette pratique. Pour ce faire, les données présentées permettent de comparer les comportements linguistiques des enfants en lecture à leurs choix linguistiques lorsqu'ils regardent la télévision.

# Chapitre 1 Revue de la littérature

## L'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle

Dans le but de recueillir de l'information pertinente pour la mesure et l'évaluation de certaines dimensions clés de la vitalité des communautés canadiennes en situation linguistique minoritaire, Statistique Canada, en collaboration avec une dizaine de ministères et d'agences du gouvernement fédéral, a mené en 2006 l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (EVMLO). Cette enquête avait pour objectif de bonifier les informations linguistiques pertinentes pour les minorités de langue officielle qui sont habituellement disponibles et limitées aux recensements[1]. Cette enquête poursuit plus exactement deux buts principaux :

> « En premier lieu, elle permet de recueillir des renseignements relatifs à des domaines jugés prioritaires par les communautés minoritaires de langue officielle, tels que l'éducation, la santé et la justice. En second lieu, elle procure de l'information utile à différents ministères ou agences en vue de l'élaboration de politiques et de la mise en œuvre de leurs programmes. »

Les travaux de Corbeil et coll. (2007) réalisés à l'aide des données de l'EVMLO, de même que plusieurs autres études[2], font nettement ressortir le rôle crucial que jouent le contexte régional, la région de résidence et la concentration géographique de la minorité sur l'utilisation des langues par les adultes ou encore sur la transmission du français aux enfants. L'étude de Corbeil et coll. (2007) montre, par exemple, que l'utilisation prédominante du français est très faible ou inexistante dans la majorité des provinces et territoires canadiens à l'extérieur du Québec et qu'elle est essentiellement présente dans certaines régions du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario généralement limitrophes du Québec. Allard (2014) conclut par ailleurs son étude en affirmant que la proportion de personnes appartenant à la minorité linguistique et leur concentration sur le territoire de la communauté influent grandement sur la possibilité pour les membres des CLOSM[3] d'utiliser leur langue dans les sphères publiques de leur vie. Dans le même ordre d'idée, les membres de la Commission nationale d'étude sur l'assimilation (1992) ont constaté dans leur étude que la place du français dans la vie courante des jeunes fluctue selon la concentration de la population francophone dans la communauté (population francophone majoritaire, « paritaire » ou minoritaire dans la communauté). En fait, la littérature scientifique portant sur les francophones en situation linguistique minoritaire met en lumière le fait que de façon généralisée, l'utilisation du français est fortement liée à la concentration géographique de la minorité dans la communauté. Dans le cadre de ce travail, des variables contextuelles et de concentration géographique de la minorité francophone seront incluses aux analyses et nous porterons une attention particulière à l'importance de l'influence de ces variables sur les pratiques linguistiques des enfants vivant en situation linguistique minoritaire et, plus généralement, sur l'utilisation du français.

Certaines études reposant sur les données de l'EVMLO[4] abordent des sujets centraux de notre travail, c'est-à-dire les pratiques linguistiques des adultes ou des enfants. Ainsi, en utilisant les données de l'EVMLO, Corbeil et Lafrenière (2010) montrent que parmi divers domaines de la sphère publique et privée (à la maison, avec les amis, dans le réseau immédiat, au travail, dans les institutions et les commerces et dans les médias), c'est dans l'utilisation des médias culturels que les francophones en situation linguistique minoritaire utilisent le français le moins souvent, soit lorsqu'ils écoutent la radio ou la télévision, lisent des journaux ou des livres ou encore lorsqu'ils naviguent sur Internet. Ils montrent également dans leur étude des francophones de l'Ontario que les adultes utilisent majoritairement l'anglais lors de la consommation de médias culturels, alors que l'utilisation du français se concentre surtout autour de la lecture de livres et de l'écoute de la radio.

Les études menées jusqu'à maintenant avec les données de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (EVMLO) se concentrent généralement sur les adultes, bien qu'un riche fichier « Enfant » soit disponible. Allard (2014) aborde des thèmes linguistiques avec cette enquête reliés aux enfants en situation linguistique minoritaire et montre que ces derniers utilisent principalement la langue de la majorité, soit l'anglais à l'extérieur du Québec, dans différentes activités familiales et extrafamiliales[5]. Puisque le nombre d'études portant sur les enfants vivant en situation linguistique minoritaire est limité, notre étude a pour but d'examiner de façon exploratoire les

1. Corbeil et collaborateurs (2007).
2. Allard (2014); Bernard (1990); Bernard (1991); Commission nationale d'étude sur l'assimilation (1992); Corbeil et Lafrenière (2010); et Vézina et Houle (2014).
3. Communautés de langue officielle en situation minoritaire.
4. Allard (2014); Bernier et collaborateurs (2014); Corbeil et Lafrenière (2010); et Corbeil et coll. (2007).
5. Soit la langue parlée à la maison; celle utilisée en lecture par les enfants de 14 ans ou moins; celle de la télévision, des vidéocassettes et des DVDs; celle de l'Internet et celle utilisée dans les activités sportives et non sportives organisées.

pratiques linguistiques de ces enfants et de faire ressortir les facteurs qui sous-tendent leurs choix linguistiques. Pour ce faire, nous proposons de prendre en considération les facteurs propres à la transmission linguistique et d'étudier comment ces derniers peuvent s'appliquer ou non dans le cas de l'utilisation du français ou de l'anglais dans les activités personnelles, parascolaires et de loisir des enfants vivants en situation linguistique minoritaire.

## La transmission linguistique

De nombreuses études abordent le sujet de la transmission linguistique, c'est-à-dire la transmission de la langue maternelle et de la langue parlée à la maison des parents aux enfants. Que ce soit en milieu minoritaire, dans les familles linguistiquement endogames ou exogames[6] ou dans des régions spécifiques telles que l'Ontario francophone, les angles abordés sont divers et les variables à l'étude sont variées. Nous présentons donc ici certaines des variables déterminantes de la transmission linguistique qui, nous le croyons, pourraient aussi être liées aux pratiques linguistiques des enfants des communautés linguistiques minoritaires dans leurs activités personnelles, parascolaires et de loisir.

Tout d'abord, la situation linguistique familiale est un sujet largement étudié dans les travaux portant sur les dynamiques et les transmissions linguistiques. De nombreuses études[7] examinent notamment les liens qui existent entre les types de familles endogames francophones (deux parents de langue maternelle française) ou exogames (un parent de langue maternelle française et l'autre parent de langue maternelle anglaise ou tierce) et la langue qui est transmise aux enfants ou encore qui est utilisée à la maison. Certaines de ces études font aussi ressortir les différences dans la transmission de la langue maternelle française ou de l'utilisation du français à la maison selon le sexe du parent francophone dans un couple linguistiquement exogame. D'ailleurs, les études de Bouchard-Coulombe (2011) et de Vézina et Houle (2014) montrent que les enfants issus de familles linguistiquement exogames ont majoritairement l'anglais comme langue maternelle. Ces études montrent également que la mère détient un rôle pivot dans la transmission de la langue française aux enfants. Ceci signifie que le français est plus souvent transmis aux enfants dans une famille exogame lorsque la mère est francophone que lorsque le père est francophone. Nous proposons d'inclure la situation linguistique familiale et la langue maternelle des parents à nos analyses afin de vérifier si ces facteurs s'avèrent aussi déterminants pour les choix linguistiques des enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires et de loisir.

Notre étude inclura des variables ayant pour but de capter l'influence des pairs sur les pratiques linguistiques des enfants en milieu francophone minoritaire. Bernard (1991) montre par exemple que l'anglais est fréquemment utilisé dans les rapports entre frère et sœur dans les milieux francophones minoritaires. Dans le même ordre d'idée, la Commission nationale d'étude sur l'assimilation (1992) montre dans son rapport que la langue utilisée avec les amis varie grandement selon le milieu et la concentration de francophones dans la communauté. Il est donc intéressant de vérifier si ces phénomènes prévalent également dans les activités personnelles, parascolaires et de loisir des enfants, là où les contacts enfants-enfants sont nombreux et fréquents.

Quelques études font ressortir les liens importants qui unissent l'école et le milieu scolaire avec le statut des langues dans les communautés en situation linguistique minoritaire. Bernard (1991), Corbeil et Lafrenière (2010), Corbeil et coll. (2007) et la Commission nationale d'étude sur l'assimilation (1992) mentionnent dans leurs travaux respectifs que l'école française en milieu minoritaire détient un statut particulier en raison de sa contribution unique au maintien et à la transmission de la langue française. En particulier, l'étude de Corbeil et Lafrenière (2010) montre qu'il existe un lien étroit entre la fréquentation scolaire et certains comportements linguistiques des enfants de l'Ontario francophone. Nous proposons ainsi d'inclure des variables scolaires à nos analyses afin de constater s'il existe des liens entre la fréquentation scolaire et les pratiques linguistiques des enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires et de loisir.

Notre étude tient également compte de l'âge des enfants qui permettra de vérifier s'il existe un lien entre celui-ci et leurs pratiques linguistiques. Corbeil et Lafrenière (2010) ont observé dans leurs travaux que les transferts linguistiques varient selon l'âge et que, plus exactement, les francophones de moins de 15 ans parlent plus souvent le français à la maison que les francophones des autres groupes d'âge.

6. C'est-à-dire de familles dans lesquelles les conjoints ont ou non la même langue maternelle.
7. Allard (2014); Bernard (1990); Bernard (1991); Bouchard-Coulombe (2011); Commission nationale d'étude sur l'assimilation (1992); Corbeil et Lafrenière (2010); Corbeil et coll. (2007); et Vézina et Houle (2014).

Nous avons abordé précédemment des études qui portaient sur la transmission linguistique en milieu francophone minoritaire, mais il est intéressant de constater que certaines de ces études abordent également des sujets qui se rapprochent plus étroitement des nôtres. Tout d'abord, la Commission nationale d'étude sur l'assimilation (1992) et Allard (2014) soulignent la popularité des activités sportives et non sportives chez les jeunes des minorités linguistiques. Ils font aussi ressortir le fait que la langue utilisée dans ces activités est liée à la concentration de la minorité francophone et à la disponibilité de ces activités dans la communauté. D'autre part, Bernard (1991) démontre que l'anglais est la langue de prédilection lorsque les jeunes se frottent aux médias audiovisuels, peu importe la région minoritaire de résidence ou la concentration de la minorité francophone dans la communauté. Enfin, Bernard (1991) et Bernier et coll. (2014) montrent que l'attrait de l'anglais est moins fort et plus modulable lorsqu'il est question de la lecture des enfants qui vivent en situation linguistique minoritaire. Notre étude se penchera ainsi sur les comportements linguistiques dans ces activités personnelles, parascolaires et de loisir des enfants et il sera intéressant de vérifier s'ils varient de façon analogue à ce qu'ont observé les études antérieures sur le sujet. Nous examinons en outre quelques variables supplémentaires qui pourraient être également liées aux pratiques linguistiques des enfants en situation linguistique minoritaire.

Finalement, cette étude a pour objectif, dans un premier temps, de décrire les pratiques linguistiques des enfants en fonction de divers facteurs potentiellement associés à leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Dans un second temps, elle vise à identifier les principaux déterminants de l'utilisation prédominante du français[8] ou de l'anglais[9] par les enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisirs; à savoir les facteurs influençant les pratiques linguistiques des enfants qui résident dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Il sera par ailleurs intéressant d'examiner si les facteurs qui déterminent ou influencent les pratiques linguistiques des enfants recoupent ceux associés à la transmission linguistique mentionnés précédemment.

8. L'utilisation prédominante du français comprend l'utilisation seule du français, l'utilisation plus fréquente du français par rapport à l'anglais et l'utilisation conjointe du français et d'une autre langue.
9. L'utilisation prédominante de l'anglais comprend l'utilisation seule de l'anglais, l'utilisation plus fréquente de l'anglais par rapport au français et l'utilisation conjointe de l'anglais et d'une autre langue.

# Chapitre 2 Cadre méthodologique

## 2.1 Source de données et population cible

Les analyses et les résultats présentés dans notre étude sont tirés des données de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (EVMLO) réalisée par Statistique Canada en 2006. L'EVMLO est dite « postcensitaire » puisque les Canadiens ayant répondu au formulaire détaillé du recensement de 2006[10] ont été utilisés comme base de sondage. La population cible de l'EVMLO est celle des minorités de langue officielle, soit les personnes de langue anglaise au Québec et celles de langue française dans le reste du Canada. Plus exactement, les personnes de langue française à l'extérieur du Québec sont les personnes ayant indiqué au recensement :

A. Avoir le français comme langue maternelle, seul ou avec une autre langue; ou

B. Avoir une langue non officielle comme langue maternelle et qui, parmi les deux langues officielles, ne connaissent que le français; ou

C. Avoir une langue non officielle comme langue maternelle, qui connaissent le français et l'anglais et qui parlent le français, seul ou avec une autre langue, le plus souvent à la maison; ou

D. Avoir une langue non officielle comme langue maternelle, qui connaissent le français et l'anglais et qui parlent seulement une langue non officielle le plus souvent à la maison; ou

E. Avoir l'anglais et une langue non officielle comme langue maternelle et qui, parmi les deux langues officielles, ne connaissent que le français[11].

Pour les besoins de notre étude, la population cible a été limitée aux personnes de langue française qui résident à l'extérieur du Québec et qui font partie de l'échantillon « Enfants » de l'EVMLO. Spécifiquement, l'échantillon retenu pour cette étude est composé de personnes âgées de moins de 18 ans appartenant ou non à la minorité de langue officielle dont au moins un parent fait partie de la minorité francophone, et résidant à l'extérieur de la province de Québec. Le tableau 2.1 présente les différentes tailles de l'échantillon « Enfants » retenu; initialement et après l'application des conditions.

**Tableau 2.1**
**Taille des échantillons « Enfants »**

| | Nombre de répondants (enfants) | Nombres pondérés (enfants) |
|---|---|---|
| Échantillon initial sélectionné | 22 360 | -- |
| Échantillon total[1] disponible | 15 550 | 686 700 |
| Échantillon retenu[2] pour notre étude | 9 705 | 314 470 |

-- l'échantillon initial ne compte pas de poids
1. Après avoir pris en considération la non-réponse.
2. Après avoir exclu les enfants qui résident au Québec.
**Sources :** Statistique Canada (2006A) et Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

10. Formulaire 2B.
11. Statistique Canada (2006A).

## 2.2 Pertinence du sujet

Le fichier « Enfants » de l'EVMLO, en raison de sa richesse et de la multitude de variables disponibles, permet de fournir une contribution novatrice au sujet. Deux aspects spécifiques de notre étude représentent des éléments nouveaux dans le domaine des études portant sur la transmission linguistique. Dans un premier temps, deux types de trajectoires linguistiques sont utilisées comme variables indépendantes dans les analyses. Ces trajectoires linguistiques ont été créées dans le but de disposer d'informations synthétiques prenant en compte les comportements linguistiques présents et passés des enfants. Dans un second temps, notre recherche porte sur l'étude des comportements linguistiques des enfants dans le cadre de leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Notre projet de recherche porte ainsi sur cinq variables de pratiques linguistiques de la transmission linguistique qui ont rarement été prises en compte par les études antérieures.

### Trajectoires linguistiques comme variables explicatives

La première variable de trajectoire linguistique des enfants, celle avec leurs amis, est construite en mettant en commun trois variables disponibles dans l'EVMLO. Cette variable, qui comprend les variables de langues utilisées par les enfants avec leurs amis avant d'aller à l'école, à l'école primaire et au moment de l'enquête, prend en considération l'ensemble des langues utilisées par les enfants avec leurs amis dans le but d'en faire une variable synthétique. Le tableau 2.2 présente les fréquences et les proportions d'enfants pour chacune des variables qui composent la trajectoire linguistique avec les amis, ainsi que la nouvelle variable synthétique créée à partir de ces informations. Ce tableau permet d'observer que l'utilisation prédominante de l'anglais avec les amis est très répandue chez les enfants avant la fréquentation scolaire et au moment de l'enquête, alors que l'utilisation d'une autre langue que le français ou l'anglais avec les amis est moins répandue à chacun des trois moments. De plus, nous constatons que l'utilisation des deux langues officielles avec les amis est plus élevée dans la trajectoire synthétique par rapport aux trois variables qui la composent. Ceci s'explique par la façon dont les trajectoires linguistiques avec les amis sont construites. Par exemple, si des enfants utilisent principalement le français à l'un des trois moments sondés et l'anglais à un autre moment, nous avons convenu que ces enfants avaient une trajectoire bilingue où les deux langues officielles sont utilisées avec les amis. Enfin, le tableau de l'Annexe 1 fait ressortir le fait que le nombre de cas de « Ne s'applique pas » est élevé avant que les enfants fréquentent l'école et durant la fréquentation de l'école primaire, mais qu'il est nettement moins élevé au moment de l'enquête. Ces différences entre les proportions associées à la catégorie « Ne s'applique pas » s'expliquent par l'univers de chacune des questions posées aux parents au sujet de leurs enfants. Ainsi, alors que la question portant sur la langue utilisée avec les amis avant de fréquenter l'école a été posée aux enfants âgés de six ans ou plus, celle portant sur la langue utilisée avec les amis à l'école primaire a été posée aux enfants âgés de douze ans ou plus. Par ailleurs, la question de la langue utilisée actuellement par les enfants avec leurs amis a été posée à tous les enfants de l'enquête.

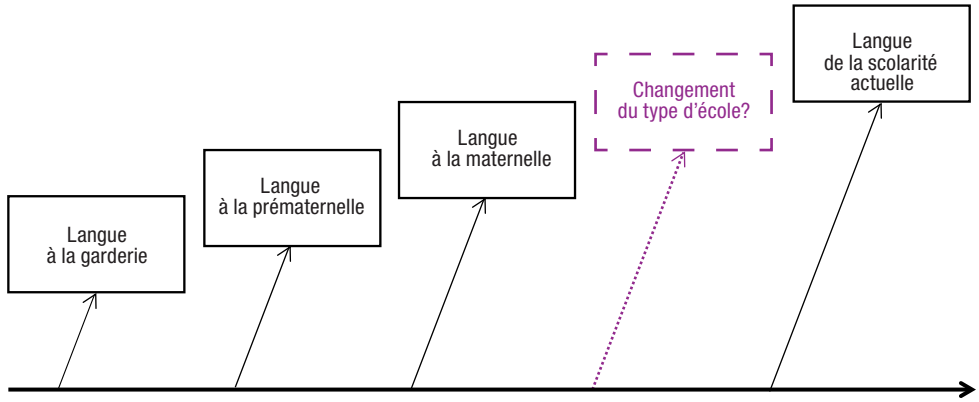
**Tableau 2.2**
**Trajectoire linguistique des enfants avec leurs amis et les variables qui la composent**

| | Langue avec les amis avant d'aller à l'école | Langue avec les amis à l'école primaire | Langue actuelle[1] avec les amis | Trajectoire linguistique avec les amis |
|---|---|---|---|---|
| | | fréquences | | |
| Français | 86 940 | 50 890 | 73 380 | 73 145 |
| Anglais | 119 610 | 63 485 | 158 610 | 145 965 |
| Bilingue | 8 175 | 7 610 | 61 045 | 73 955 |
| Autre | 9 440 | 1 215 | 1 120 | 21 410 |
| Ne s'applique pas | 90 305 | 191 270 | 20 320 | |
| **Total** | **314 470** | **314 470** | **314 470** | **314 470** |
| | | pourcentage | | |
| Français | 40,5 | 41,7 | 25,0 | 25,0 |
| Anglais | 55,7 | 52,0 | 54,1 | 49,8 |
| Bilingue | 3,8 | 6,2 | 20,8 | 25,2 |
| **Total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |

1. Au moment de l'enquête.
**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

En ce qui a trait à la variable de trajectoire linguistique scolaire des enfants, celle-ci est construite au moyen de quatre variables linguistiques disponibles dans l'EVMLO, tout en prenant en considération le changement possible de type d'école entre la maternelle et le moment de l'enquête. La nouvelle variable synthétique prend en compte les langues utilisées par les enfants dans leur cheminement scolaire, comme le montrent la figure 2.1 et le tableau 2.3, pour en tirer une trajectoire linguistique scolaire synthétique.

**Figure 2.1**
**Création de la trajectoire linguistique scolaire**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

La figure 2.1 présente les quatre moments dans le cheminement scolaire des enfants à propos desquels une question sur la langue utilisée à l'école a été posée dans l'EVMLO. Ces quatre variables, qui permettent de déterminer le cheminement linguistique scolaire des enfants, sont la langue utilisée à la garderie, celle utilisée à la prématernelle, celle utilisée à la maternelle et celle utilisée au moment de l'enquête. Ces variables sont identifiées dans les cases noires (lignes pleines) de cette figure. La trajectoire linguistique scolaire de la plupart des enfants est ainsi bâtie à partir de ces quatre variables. Dans les cas où la même langue était rapportée à la maternelle et au moment de la scolarité actuelle des enfants, le type d'école fréquentée[12] a été examiné (case fuchsia en pointillé à la figure 2.1). Si un changement de type d'école, entraînant un changement de la langue de scolarisation, est constaté dans l'intervalle de temps entre la maternelle et le moment de l'enquête, la trajectoire linguistique scolaire des enfants se voit alors modifiée afin de refléter le cheminement scolaire et linguistique réel des enfants.

Le tableau 2.3 présente les fréquences et proportions d'enfants pour chacune des quatre variables linguistiques qui composent la trajectoire linguistique scolaire, ainsi que pour la variable synthétique de la trajectoire linguistique scolaire des enfants. Nous y constatons que l'utilisation prédominante du français est très similaire à celle de l'anglais chez les enfants lorsqu'ils fréquentent la garderie, alors que la différence entre les deux se chiffre à moins de mille enfants. Par la suite, l'utilisation du français augmente de pair avec la scolarisation et plus rapidement que l'utilisation prédominante de l'anglais.

12. Le type d'école fréquentée fait référence à la langue de l'établissement scolaire fréquentée. Les questions étaient formulées comme suit : Était-ce une école française ou anglaise? 01 - Anglaise ; 02 - Française ; 03 - Immersion ; 04 - Acadienne ; 05 - Autre ; 96 - Pas demandé ; 99 - Ne sait pas. Statistique Canada (2006B).

**Tableau 2.3**
**Trajectoire linguistique scolaire et les variables qui la composent**

| | Langue de la garderie | Langue de la prématernelle | Langue de la maternelle | Langue de la scolarité actuelle | Trajectoire linguistique scolaire |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | fréquences | | |
| Français | 72 315 | 90 335 | 134 635 | 151 755 | 143 735 |
| Anglais | 73 115 | 49 470 | 73 625 | 102 675 | 87 125 |
| Bilingue | 11 905 | ... | ... | 3 145 | 28 370 |
| Autre | 3 955 | 4 965 | 5 500 | 56 895 | 55 240 |
| Ne s'applique pas | 153 180 | 169 700 | 100 710 | | |
| **Total** | **314 470** | **314 470** | **314 470** | **314 470** | **314 470** |
| | | | pourcentage | | |
| Français | 46,0 | 64,6 | 64,6 | 58,9 | 55,4 |
| Anglais | 46,5 | 35,4 | 35,4 | 40,0 | 33,6 |
| Bilingue | 7,6 | ... | ... | 1,2 | 10,9 |
| **Total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |

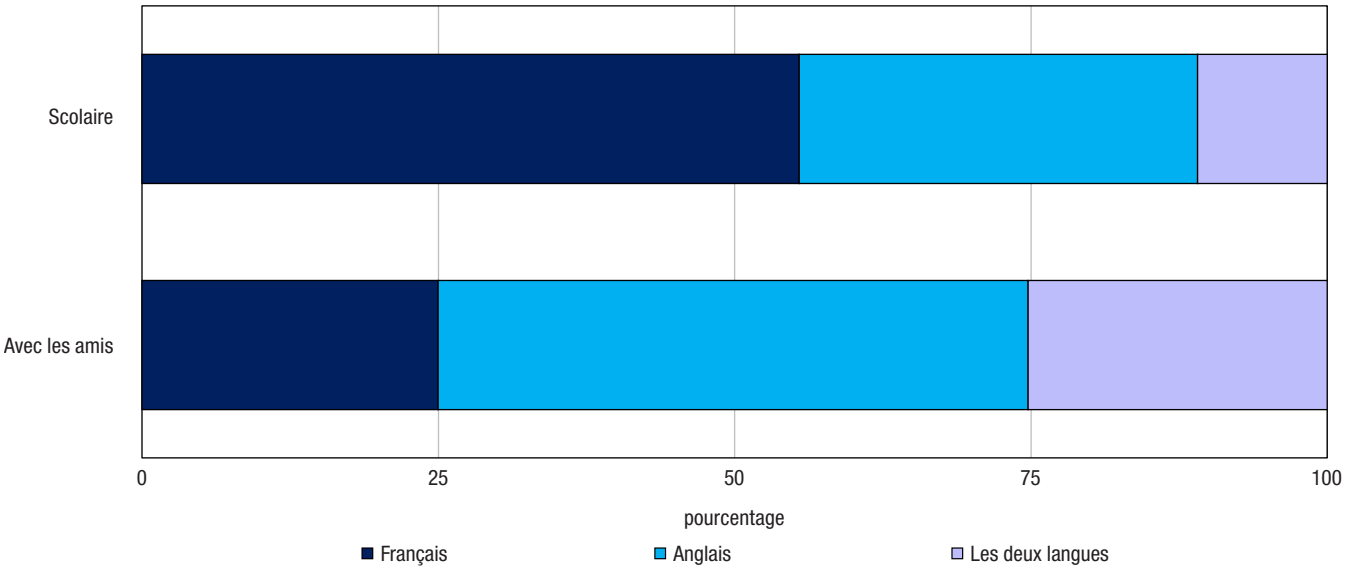
... n'ayant pas lieu de figurer
**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

Comme c'était le cas au tableau 2.2 de la trajectoire linguistique avec les amis, l'utilisation des deux langues officielles par les enfants est plus élevée dans le cas de la variable synthétique de la trajectoire comparativement aux quatre variables qui la composent. Ceci s'explique encore une fois par la façon dont les trajectoires linguistiques scolaires sont construites. Ainsi, si des enfants utilisent principalement le français à l'un ou plusieurs des quatre moments sondés et l'anglais à d'autres moments, une trajectoire linguistique scolaire bilingue où les deux langues officielles sont utilisées a été attribuée à ces enfants.

Le tableau de l'Annexe 2 révèle que les proportions associées à la catégorie « Ne s'applique pas » sont élevées chez les enfants au début de leur trajectoire scolaire, notamment à la garderie, à la prématernelle et à la maternelle. Ceci s'explique par le nombre important d'enfants qui n'ont pas fréquenté l'école à ces niveaux ainsi que par l'univers des répondants à ces questions. En comparaison, la catégorie « Ne s'applique pas » est de moindre importance dans la variable synthétique qui rend compte de la trajectoire linguistique scolaire complète des enfants. Le tableau de l'Annexe 2 illustre également le fait que peu d'enfants sont scolarisés dans une autre langue que le français ou l'anglais.

**Graphique 2.1**
**Distribution des trajectoires linguistiques**

Trajectoires linguistiques




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

Le graphique 2.1 permet de constater que la distribution des enfants à l'intérieur des différentes trajectoires linguistiques varie considérablement. Ainsi, alors que la trajectoire francophone s'impose pour la scolarisation des enfants avec une proportion de 55,4 %, c'est la trajectoire anglophone qui est la plus répandue avec les amis avec une proportion de 49,8 %. Ce graphique montre également que les trajectoires francophones et bilingues sont presque aussi répandue l'une que l'autre chez les enfants dans leurs relations avec leurs amis (25,0 % pour la trajectoire francophone avec les amis et 25,2 % pour la trajectoire bilingue). Par opposition, les enfants ont beaucoup plus souvent une trajectoire anglophone que bilingue pendant leur scolarisation (33,6 % pour la trajectoire scolaire anglophone comparativement à 10,9 % pour la trajectoire bilingue). Finalement, les tableaux des Annexes 1 et 2 montrent sans surprise que la proportion d'enfants n'ayant pas de trajectoire linguistique scolaire est beaucoup plus élevée que la proportion d'enfants n'ayant pas de trajectoire linguistique avec les amis (17,6 % pour la trajectoire linguistique scolaire versus 6,8 % pour la trajectoire linguistique avec les amis). Cette différence s'explique par l'âge des enfants sélectionnés : peu d'enfants âgés de zéro à quatre ans ont amorcé leur scolarisation alors qu'une partie plus importante d'entre eux ont des amis.

Alors que le graphique 2.1 montre les différences entre les trajectoires, le tableau 2.4 montre qu'il existe de forts liens entre les trajectoires linguistiques scolaires et avec les amis. Ainsi, 97,4 % des enfants ayant une trajectoire francophone avec leurs amis ont aussi une trajectoire scolaire francophone, alors que près de 95 % des enfants ayant une trajectoire scolaire anglophone ont également une trajectoire anglophone avec leurs amis. Ces liens n'ont toutefois pas la même intensité dans tous les cas de trajectoires linguistiques des enfants. Par exemple, parmi l'ensemble des enfants ayant une trajectoire scolaire francophone un peu plus de 40 % ont une trajectoire francophone avec leurs amis, alors que parmi ceux qui ont une trajectoire anglophone avec leurs amis, 64,1 % ont aussi une trajectoire scolaire anglophone. Le tableau 2.4 montre également une certaine bilinguisation des comportements linguistiques des enfants. Nous y constatons ainsi que près de 40 % des enfants qui ont une trajectoire scolaire francophone ont une trajectoire bilingue avec leurs amis.

**Tableau 2.4**
**Distribution et corrélation entre les trajectoires linguistiques scolaire et avec les amis**

| | Trajectoire linguistique avec les amis | | | |
|---|---|---|---|---|
| | **Francophone** | **Anglophone** | **Bilingue** | **Total** |
| | | fréquences | | |
| **Trajectoire linguistique scolaire** | | | | |
| Francophone | 58 970 | 28 115 | 55 910 | **142 995** |
| Anglophone | 265 | 81 720 | 4 360 | **86 345** |
| Bilingue | 1 305 | 17 595 | 9 445 | **28 345** |
| **Total** | **60 540** | **127 430** | **69 715** | **257 685** |
| | | pourcentage | | |
| **Trajectoire linguistique scolaire** | | | | |
| Francophone | 41,2 | 19,7 | 39,1 | **100,0** |
| Anglophone | 0,3 | 94,6 | 5,0 | **100,0** |
| Bilingue | 4,6 | 62,1 | 33,3 | **100,0** |
| **Total** | **25,0** | **49,8** | **25,2** | **100,0** |
| Francophone | 97,4 | 22,1 | 80,2 | **55,5** |
| Anglophone | 0,4 | 64,1 | 6,3 | **33,5** |
| Bilingue | 2,2 | 13,8 | 13,5 | **11,0** |
| **Total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

Enfin, nous constatons au tableau 2.4 que les enfants affichant une trajectoire linguistique bilingue pour l'une des dimensions, soit scolaire ou avec les amis, n'ont pas forcément une trajectoire bilingue pour l'autre dimension. Ainsi, chez les enfants ayant une trajectoire scolaire bilingue, le tiers d'entre eux ont une trajectoire bilingue avec leurs amis et plus de trois enfants sur cinq (62,1 %) ont une trajectoire anglophone avec leurs amis. À l'opposé, moins de 15 % des enfants ayant une trajectoire bilingue avec leurs amis ont également une trajectoire bilingue à l'école et quatre enfants sur cinq parmi eux (80,2 %) ont une trajectoire scolaire francophone.

## Utilisation des variables de pratiques linguistiques

Le second aspect clé de notre étude est l'utilisation de variables de pratiques linguistiques pour apprécier la transmission linguistique plutôt que les variables linguistiques traditionnelles[13] généralement utilisées. Notre étude porte ainsi sur cinq variables de comportements linguistiques des enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Ces cinq variables de pratiques linguistiques sont :

I. la langue utilisée lors de l'écoute de la télévision,

II. la langue utilisée lors de la navigation sur Internet,

III. la langue utilisée dans la pratique d'activités sportives organisées,

IV. la langue utilisée dans la pratique d'activités non sportives organisées,

V. la langue utilisée pour la lecture.

Les quatre premières variables de comportement linguistique des enfants[14] sont obtenues directement du fichier « Enfants » de l'EVMLO. En ce qui a trait à la langue utilisée par les enfants en lecture, celle-ci constitue une synthèse de trois variables disponibles dans le fichier. Dans un premier temps, la variable de la langue de la lecture des enfants s'appuie sur la variable de la langue actuelle de la lecture où l'univers est composé de tous les enfants pour lesquels les parents ont affirmé qu'ils, les enfants, lisaient quelques fois par mois ou plus souvent. Pour les enfants qui n'étaient pas inclus dans l'univers ou dont les parents n'avaient pas fourni de réponse à cette première question, deux autres variables indiquant si les enfants se font faire la lecture ou raconter des histoires par un membre du ménage ou encore s'ils se sont déjà fait faire la lecture ou raconter des histoires dans le passé par un membre du ménage ont été considérées.

Le tableau 2.5 révèle que les pratiques linguistiques des enfants sont variées. Nous y constatons notamment que l'utilisation unique du français lors de la lecture chez les enfants est nettement plus répandue que lors des autres activités. D'ailleurs, la proportion d'utilisation unique de l'anglais lors de la lecture est moindre que celles des autres pratiques linguistiques des enfants. Nous observons également que l'utilisation unique de l'anglais est la plus élevée dans la pratique d'activités sportives et non sportives organisées alors que leurs proportions d'utilisation dépassent 50 %. L'utilisation prédominante de l'anglais dépasse en outre largement l'utilisation du français dans quatre activités sur cinq; seule l'utilisation prédominante de l'anglais en lecture est inférieure à 50 %. Enfin, trois variables de pratiques linguistiques présentent un nombre important d'enfants qui se retrouvent dans la catégorie « Ne s'applique pas ». Ces cas de non-réponses et d'exclusions des univers des questions concernées sont essentiellement des enfants qui ne pratiquent pas ces trois types d'activités, soit la navigation sur Internet et la pratique d'activités sportives et non sportives organisées.

13. Ces variables « traditionnelles » habituellement utilisées dans les études sur la transmission linguistique sont la langue maternelle, la langue d'usage à la maison et la langue de la scolarisation.
14. Soit la langue utilisée lors de l'écoute de la télévision, de la navigation sur Internet et dans la pratique d'activités sportives et non sportives organisées.

**Tableau 2.5**
**Distribution des pratiques linguistiques, choix de réponses détaillés**

| | Pratiques linguistiques des enfants | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Lecture | Activités sportives | Activités non sportives | Internet | Télévision |
| | | | fréquences | | |
| Seulement français | 58 090 | 12 475 | 9 310 | 12 230 | 23 355 |
| Plus français qu'anglais | 42 730 | 25 955 | 27 795 | 10 875 | 12 185 |
| Anglais et français à égalité | 59 640 | 25 290 | 17 815 | 32 590 | 40 595 |
| Plus anglais que français | 55 710 | 27 120 | 19 020 | 49 660 | 93 655 |
| Seulement anglais | 92 885 | 120 590 | 88 475 | 92 390 | 126 540 |
| Ne s'applique pas | 5 415 | 103 040 | 152 060 | 116 725 | 18 145 |
| **Total** | **314 470** | **314 470** | **314 470** | **314 470** | **314 470** |
| | | | pourcentage | | |
| Seulement français | 18,8 | 5,9 | 5,7 | 6,2 | 7,9 |
| Plus français qu'anglais | 13,8 | 12,3 | 17,1 | 5,5 | 4,1 |
| Anglais et français à égalité | 19,3 | 12,0 | 11,0 | 16,5 | 13,7 |
| Plus anglais que français | 18,0 | 12,8 | 11,7 | 25,1 | 31,6 |
| Seulement anglais | 30,1 | 57,0 | 54,5 | 46,7 | 42,7 |
| **Total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

## 2.3 Présentation des variables indépendantes

La littérature portant sur la transmission linguistique traite de plusieurs variables pouvant influencer ou déterminer les pratiques linguistiques des enfants. Dans notre étude, de nombreuses variables indépendantes, inspirées des variables de la transmission linguistique mentionnées dans la littérature, ont été intégrées aux analyses pour cerner les pratiques linguistiques des enfants dans le cadre de leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Ainsi, alors que les cinq variables de pratiques linguistiques présentées dans la section précédente sont à l'étude dans les analyses descriptives, onze variables indépendantes sont introduites. Ces variables indépendantes peuvent être regroupées en quatre ensembles : les variables individuelles, scolaires, familiales et contextuelles. Elles sont présentées au tableau suivant.

**Tableau 2.6**
## Les variables indépendantes et leur définition

| | fréquences | pourcentage |
|---|---|---|
| **Variables individuelles** | | |
| Âge[1] | | |
| 0 à 4 ans | 70 445 | 22,4 |
| 5 à 11 ans | 120 090 | 38,2 |
| 12 à 17 ans | 123 935 | 39,4 |
| Langue maternelle[2] | | |
| Français | 134 835 | 46,0 |
| Anglais | 125 780 | 43,0 |
| Les deux langues à égalité | 32 235 | 11,0 |
| Langue parlée à la maison[3] | | |
| Français | 111 880 | 37,3 |
| Anglais | 160 545 | 53,5 |
| Les deux langues à égalité | 27 625 | 9,2 |
| Trajectoire linguistique avec les amis[4] | | |
| Français | 73 145 | 25,0 |
| Anglais | 145 965 | 49,8 |
| Les deux langues | 73 955 | 25,2 |
| **Variable scolaire** | | |
| Trajectoire linguistique scolaire[5] | | |
| Français | 143 735 | 55,4 |
| Anglais | 87 125 | 33,6 |
| Les deux langues | 28 370 | 10,9 |
| **Variables familiales** | | |
| Composition linguistique du couple[6] | | |
| Couple endogame, français | 103 540 | 33,2 |
| Couple exogame, Père francophone | 69 480 | 22,3 |
| Couple exogame, Mère francophone | 93 265 | 29,9 |
| Couple non francophone | 45 540 | 14,6 |
| Éducation de la mère[7] | | |
| Éducation primaire | 23 945 | 7,7 |
| Éducation secondaire | 77 915 | 25,1 |
| Éducation postsecondaire | 105 915 | 34,1 |
| Éducation universitaire | 102 450 | 33,0 |
| Éducation du père[8] | | |
| Éducation primaire | 43 590 | 14,3 |
| Éducation secondaire | 72 670 | 23,9 |
| Éducation postsecondaire | 89 380 | 29,4 |
| Éducation universitaire | 98 420 | 32,4 |
| **Variables contextuelles** | | |
| Région[9] | | |
| Atlantique | 12 345 | 3,9 |
| Nouveau-Brunswick | 49 205 | 15,6 |
| Ontario, est et nord | 74 595 | 23,7 |
| Ontario, sud | 106 050 | 33,7 |
| Ouest et territoires | 72 275 | 23,0 |
| Indice de concentration des minorités[10] | | |
| Concentration faible | 145 615 | 46,3 |
| Concentration moyenne | 79 280 | 25,2 |
| Concentration forte | 89 575 | 28,5 |
| PLOP des enfants de la DR[11] | | |
| 0,00 % à 1,99 % | 110 680 | 35,2 |
| 2,00 % à 4,99 % | 56 975 | 18,1 |
| 5,00 % à 24,99 % | 81 105 | 25,8 |
| 25,00 % et plus | 65 710 | 20,9 |

1. Âge de l'enfant.
2. Première langue apprise et encore comprise de l'enfant.
3. Langue(s) parlée(s) le plus souvent à la maison par l'enfant.
4. Langue(s) parlée(s) par l'enfant avec ses amis, variable dérivée.
5. Principale(s) langue(s) utilisée(s) dans la plupart des matières enseignées à l'enfant à l'école, variable dérivée.
6. Composition linguistique (selon la langue maternelle) du couple formé par les parents biologiques de l'enfant.
7. Plus haut niveau d'éducation atteint par la mère de l'enfant.
8. Plus haut niveau d'éducation atteint par le père de l'enfant.
9. Région de résidence de l'enfant.
10. Indice de concentration de la minorité francophone à l'intérieur de la subdivision de recensement (SDR) de résidence de l'enfant.
11. Proportion des enfants ayant le français comme première langue officielle parlée (PLOP) au sein de la division de recensement (DR) de résidence de l'enfant.

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

La première catégorie de variables indépendantes présentée au tableau 2.6[15] regroupe les variables individuelles. Ce groupe est composé de quatre variables, dont l'âge de l'enfant et les caractéristiques linguistiques de ce dernier. Près de la moitié des enfants à l'étude présente une trajectoire anglophone avec leurs amis, alors que les enfants utilisent le français ou les deux langues officielles dans leurs relations avec leurs amis dans des proportions similaires. En ce qui a trait aux comportements linguistiques des enfants, la variable « Langue parlée à la maison » est fortement corrélée à la variable « Langue maternelle ». Un peu plus de la moitié des enfants de l'échantillon parlent l'anglais le plus souvent à la maison, alors que plus du tiers parlent le français le plus souvent. En comparaison, un peu moins de la moitié des enfants ont le français comme langue maternelle et 43,0 % ont l'anglais comme langue maternelle.

Une seule variable scolaire constitue le second groupe de variables indépendantes, soit la « Trajectoire linguistique scolaire » des enfants. D'autres variables telles que le niveau[16] et le type[17] d'école fréquentée par les enfants ont été considérées dans les analyses, mais ne sont pas incluses dans notre étude car elles s'avèrent fortement corrélées à d'autres variables. Le niveau de l'école fréquentée est ainsi corrélé à l'âge de l'enfant et le type d'école fréquentée est corrélé à la trajectoire linguistique scolaire de l'enfant. Grosso modo, 55 % des enfants de l'étude utilisent le français à l'école, comparativement à environ le tiers des enfants qui y utilisent l'anglais. Par ailleurs, le tableau de l'Annexe 3 permet de constater que près d'un enfant sur cinq (17,6 %) se retrouve dans la catégorie « Ne s'applique pas », ce qui s'explique principalement par le fait que ces enfants sont trop jeunes pour fréquenter l'école et donc à qui les questions de fréquentation scolaire n'ont pas été posées.

La troisième catégorie de variables indépendantes rassemble les variables familiales. La variable « Composition linguistique du couple » formé par les parents biologiques des enfants fournit de l'information sur la langue maternelle des parents ainsi que sur le statut linguistique endogame ou exogame de la famille. Cette variable a été choisie dans les analyses car elle rend compte des origines linguistiques de chacun des parents et parce qu'elle revêt une importance considérable dans les études portant sur la transmission linguistique. Un peu plus de la moitié des enfants à l'étude sont issus de parents formant un couple exogame[18], alors que le tiers d'entre eux sont issus de parents formant un couple endogame francophone[19]. Les deux dernières variables de ce groupe sont le plus haut niveau d'éducation atteint par les parents. Ces deux variables montrent que plus de 60 % des parents ont atteint un niveau d'éducation postsecondaire ou universitaire. Nous y constatons également que, globalement, les mères ont atteint de plus hauts niveaux d'éducation que les pères.

Finalement, les variables contextuelles forment le quatrième et dernier groupe de variables indépendantes. Cette catégorie de variables comprend trois variables qui permettent de situer les enfants dans leur environnement et leur milieu de vie : la « Région » dans laquelle ils habitent, l'« Indice de concentration de la minorité francophone » dans la subdivision de recensement (SDR) de résidence et la « Proportion d'utilisation du français comme première langue officielle parlée (PLOP) par les enfants » de la division de recensement (DR) de résidence. Près des trois quarts des enfants de l'étude résident dans deux provinces, soit en Ontario (57,4 % des enfants, dont près du quart de tous les enfants de l'étude (23,7 %) qui réside dans l'est et le nord) et au Nouveau-Brunswick (15,6 % des enfants)[20]. Par ailleurs, moins de 30 % des enfants demeurent dans une SDR où la concentration des minorités linguistiques est forte, c'est-à-dire une SDR où le nombre de francophones est élevé par rapport à la population totale. De plus, le cinquième des enfants de notre étude habitent une DR où la proportion d'enfants[21] ayant le français comme PLOP est supérieure à 25 %. En contrepartie, environ la moitié des enfants habitent une SDR où la concentration de la minorité francophone est faible (46,3 %) ou une DR où la proportion d'enfants ayant le français comme PLOP est inférieure à 5 % (53,3 %). L'inclusion de ces variables dans les modèles descriptifs permet de rendre compte de la composition linguistique du milieu de résidence et de son influence sur les pratiques linguistiques des enfants.

15. Voir aussi l'Annexe 3 pour le tableau complet.
16. Primaire, secondaire, etc.
17. École française, anglaise, d'immersion, etc.
18. Près de 30 % des enfants sont issus de parents biologiques formant un couple exogame dans lequel la mère est de langue maternelle française et 22,3 % sont issus d'un couple exogame dans lequel le père est de langue maternelle française.
19. Les couples endogames francophones comprennent les couples endogames ayant le français seulement comme langue maternelle, ou le français et une autre langue.
20. À titre informatif, suivent dans l'ordre l'Alberta à 8,6 %, la Colombie-Britannique à 7,4 %, le Manitoba à 4,8 % et la Nouvelle-Écosse à 3,1 %.
21. Ce qui inclut tous les enfants de la division de recensement.

# Chapitre 3 Analyses descriptives

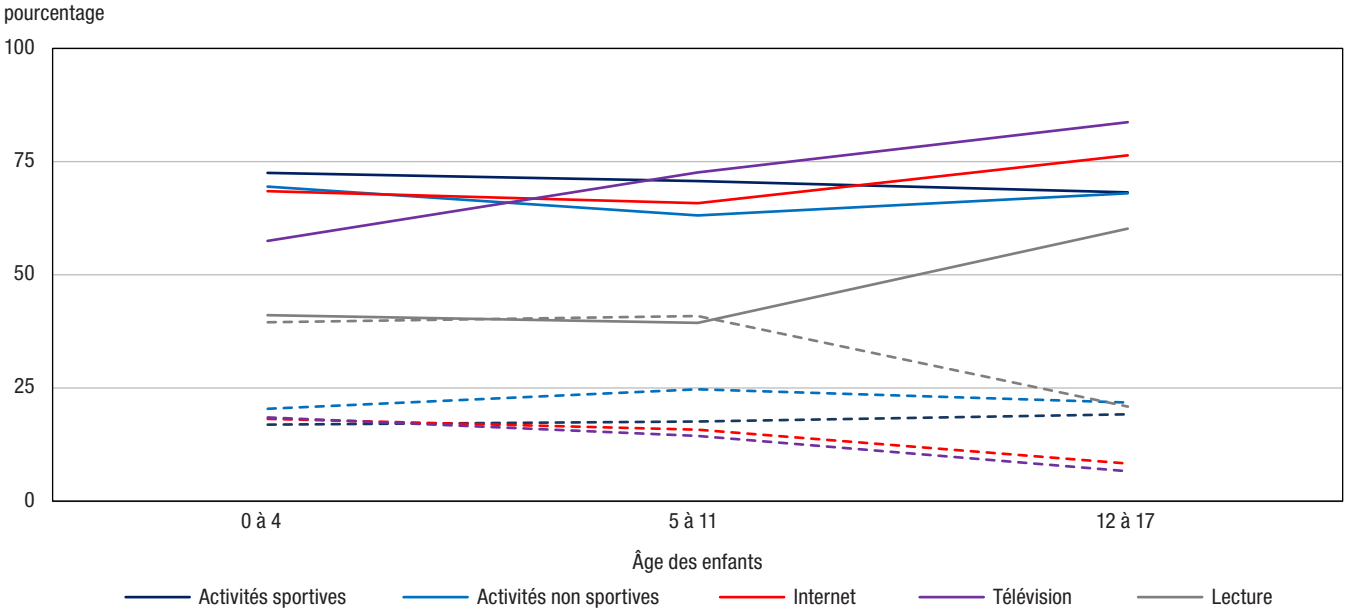
Les résultats des analyses descriptives de ce chapitre sont présentés en deux sections. Dans un premier temps, une série de graphiques descriptifs est présentée pour l'ensemble des pratiques linguistiques des enfants. Cette première série de résultats descriptifs se concentre plus précisément sur l'utilisation prédominante du français[22] ou de l'anglais[23] par les enfants dans les cinq activités personnelles, parascolaires ou de loisir[24] qui représentent leurs pratiques linguistiques. Dans la seconde partie du chapitre, une description détaillée du comportement linguistique des enfants en lecture est présentée et comparée à l'écoute de la télévision.

## 3.1 Utilisation prédominante du français et de l'anglais dans les pratiques linguistiques des enfants

### Âge des enfants

Peu importe l'âge des enfants, ces derniers utilisent davantage l'anglais que le français dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Cette utilisation plus élevée de l'anglais par rapport au français est illustrée au graphique 3.1 A par les cinq lignes pleines de l'utilisation prédominante de l'anglais qui sont plus élevées que les lignes pointillées de l'utilisation prédominante du français. L'utilisation prédominante de l'anglais lorsque les enfants lisent, écoutent la télévision ou naviguent sur Internet augmente avec l'âge des enfants alors que, de façon corollaire, l'utilisation prédominante du français diminue d'autant pour ces trois pratiques linguistiques à mesure que l'âge des enfants augmente.

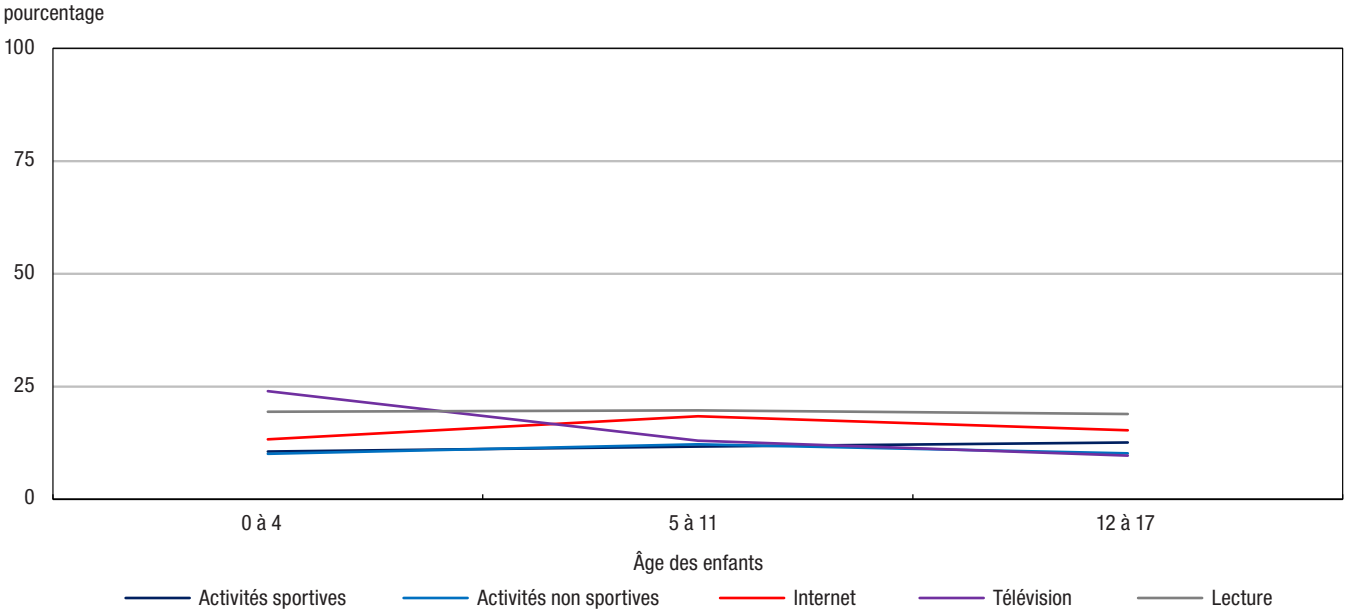
**Graphique 3.1a**
**Utilisation prédominante du français (lignes pointillées) et de l'anglais (lignes pleines) dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon l'âge des enfants**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

22. L'utilisation prédominante du français comprend l'utilisation seule du français, l'utilisation plus fréquente du français par rapport à l'anglais et l'utilisation conjointe du français et d'une autre langue.
23. L'utilisation prédominante de l'anglais comprend l'utilisation seule de l'anglais, l'utilisation plus fréquente de l'anglais par rapport au français et l'utilisation conjointe de l'anglais et d'une autre langue.
24. Soit la langue utilisée pour la navigation sur Internet, pour l'écoute de la télévision, lors de la pratique d'activités sportives et non sportives organisées et lors de la lecture.

**Graphique 3.1b**
**Utilisation du français et de l'anglais à égalité dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon l'âge des enfants**



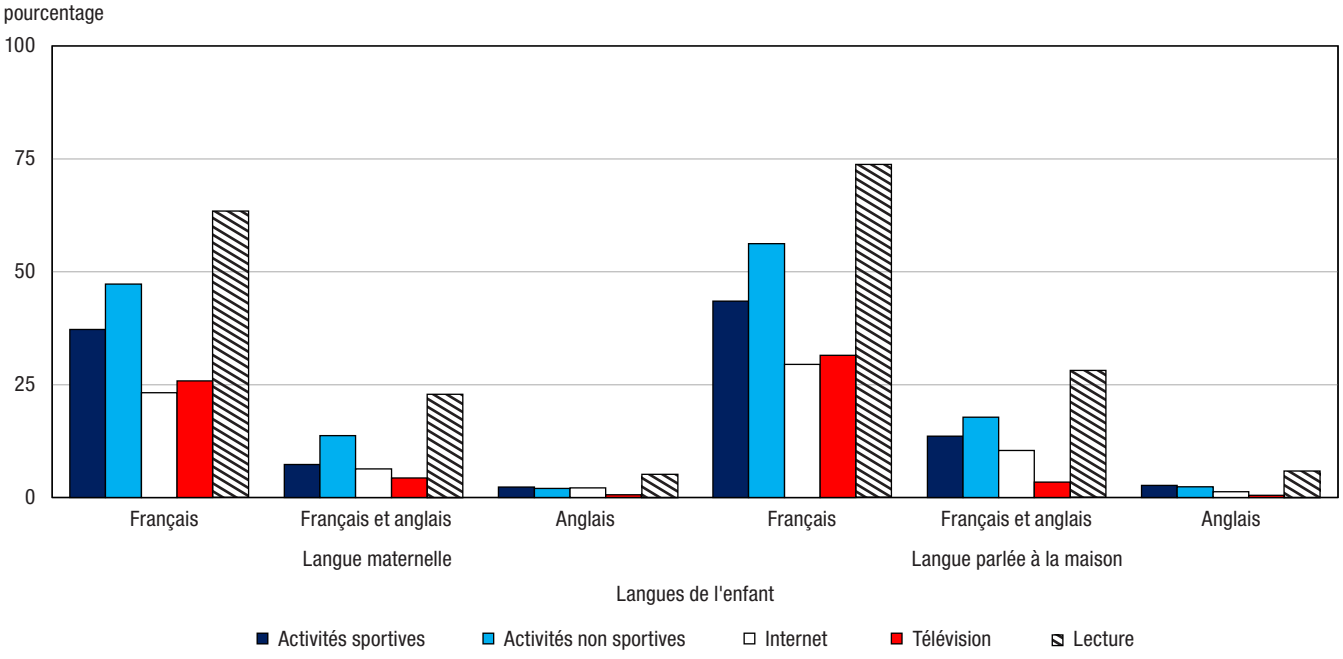

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

Les lignes gris foncé qui se trouvent au centre du graphique 3.1 A illustrent le caractère distinct de la langue de la lecture par rapport aux autres pratiques linguistiques. En bas âge, soit à onze ans ou moins, les proportions d'utilisation prédominante du français sont similaires à celles de l'anglais. L'écart se creuse cependant de façon considérable à la faveur de l'utilisation de l'anglais chez les enfants âgés de douze à dix-sept ans. Cette évolution de la langue de la lecture des enfants peut en partie être expliquée par la fréquentation scolaire des enfants. Corbeil et Lafrenière (2010) ont en effet montré que la transition de l'école primaire vers l'école secondaire signifie également souvent une transition de l'école française vers l'école anglaise. Cette orientation vers l'école de langue anglaise pourrait ainsi expliquer l'augmentation de la lecture en anglais et la diminution de celle en français à partir de l'âge de 12 ans. Au sujet des autres pratiques linguistiques des enfants, le graphique 3.1 A montre que l'utilisation prédominante du français ne dépasse jamais 25 % alors que l'utilisation de l'anglais est largement répandue. De même, les graphiques 3.1 A et B montrent que plus les enfants vieillissent, plus ils écoutent la télévision en anglais, alors que l'utilisation prédominante du français et des deux langues à égalité diminue d'autant. Enfin, il est intéressant de noter au graphique 3.1 B que l'utilisation du français et de l'anglais à égalité reste somme toute stable, entre 10 % et 20 %, à tous les âges pour toutes les activités à l'étude, sauf dans le cas de la télévision mentionné précédemment.

## Langue maternelle et langue parlée à la maison par les enfants

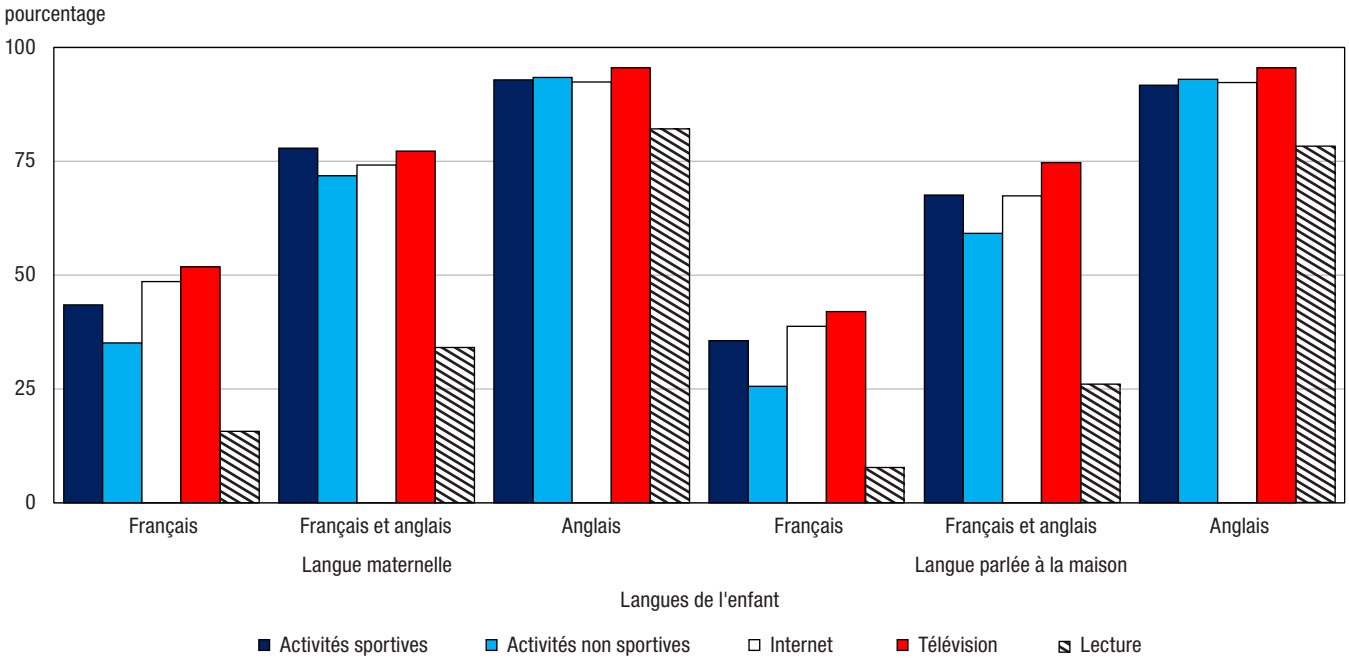
En premier lieu, les résultats illustrés aux graphiques 3.2 A, B et C indiquent que l'utilisation du français et de l'anglais dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir des enfants varie peu selon qu'on tient compte de la langue maternelle ou de la langue parlée le plus souvent à la maison; c'est-à-dire que les pratiques linguistiques des enfants varient de façon similaire selon les deux variables à l'étude. Les graphiques qui suivent illustrent le fait que l'anglais est généralement plus utilisé que le français par les enfants dans leurs activités. Ce constat vaut particulièrement pour les enfants qui ont l'anglais comme langue maternelle ou qui parlent l'anglais le plus souvent à la maison. Leur niveau d'utilisation de l'anglais est généralement supérieur à 90 % (graphique 3.2 B) alors que celui de l'utilisation du français se situe sous les 3 % (graphique 3.2 A).

**Chart 3.2a**
**Utilisation prédominante du français dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison par les enfants**



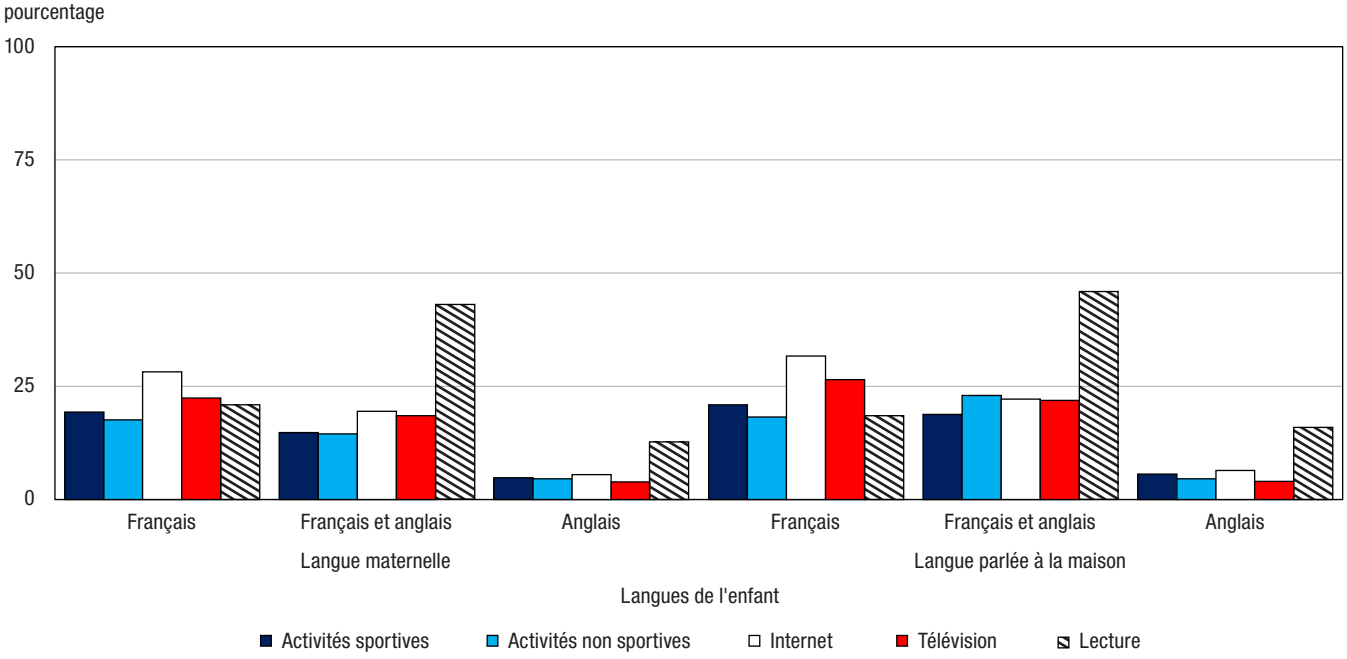

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Graphique 3.2b**
**Utilisation prédominante de l'anglais dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison par les enfants**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Graphique 3.2c**
**Utilisation du français et de l'anglais à égalité dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison par les enfants**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

Les graphiques 3.2 A, B et C montrent que les enfants qui ont le français comme langue maternelle ou comme langue parlée le plus souvent à la maison n'utilisent pas systématiquement plus le français que l'anglais dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Ils ont tout de même davantage tendance à utiliser le français dans leurs activités que l'anglais, particulièrement lors de la lecture et lors de la pratique d'activités sportives et non sportives organisées. D'ailleurs, l'utilisation prédominante du français lors de la lecture par les enfants qui ont le français comme langue maternelle ou qui parlent le français le plus souvent à la maison se situe respectivement à 63,4 % et à 73,7 % alors que, en comparaison, l'utilisation de l'anglais se situe à 15,7 % pour les enfants qui ont le français comme langue maternelle et à 7,8 % pour ceux qui parlent le français plus souvent à la maison. De même, les enfants francophones de l'étude[25] utilisent plus le français que l'anglais lorsqu'ils pratiquent des activités sportives et non sportives organisées. Nous constatons par ailleurs que l'utilisation de l'anglais est plus élevée que l'utilisation du français lorsque les enfants écoutent la télévision ou naviguent sur Internet, peu importe leur langue maternelle ou la langue parlée le plus souvent à la maison.

Enfin, seule la langue utilisée pour la lecture se distingue de celle utilisée dans les autres activités chez les enfants qui n'ont pas le français comme langue maternelle ou comme langue utilisée le plus souvent à la maison. Ainsi, bien que leurs proportions d'utilisation prédominante de l'anglais demeurent plus élevées que celles de l'utilisation du français, les proportions d'utilisation de l'anglais en lecture sont globalement moins élevées que celles des autres variables de pratiques linguistiques des enfants. Par exemple, les proportions d'utilisation de l'anglais en lecture sont de 82,1 % et de 78,2 % pour les enfants qui ont l'anglais comme langue maternelle ou comme langue parlée à la maison, alors que les proportions d'utilisation de l'anglais sont supérieures à 90 % pour les autres pratiques linguistiques (graphique 3.2 B). À l'opposé, les proportions d'utilisation prédominante du français pour la lecture sont de 5,2 % et de 5,9 % respectivement pour les enfants qui ont l'anglais comme langue maternelle ou comme langue parlée le plus souvent à la maison, alors que les proportions d'utilisation du français sont inférieures à 3 % pour les autres pratiques linguistiques (graphique 3.2 A). Le graphique 3.2 C montre par ailleurs que les enfants anglophones (selon la langue maternelle ou la langue utilisée le plus souvent à la maison) utilisent davantage les deux langues à égalité pour la lecture que le français ou encore par rapport aux autres activités personnelles, parascolaires ou de loisir des enfants à l'étude. Par exemple, les enfants ayant l'anglais comme langue maternelle utilisent le français et l'anglais à égalité lorsqu'ils lisent dans une proportion de 12,7 % alors que les proportions d'utilisation des deux langues à égalité vont de 3,9 % à 5.5 % pour les autres activités. Une dynamique similaire

25. Que ce soit selon la langue maternelle ou la langue parlée le plus souvent à la maison.

est présente chez les enfants ayant l'anglais comme langue parlée le plus souvent à la maison[26]. Bref, sans surprise, les enfants dont au moins un parent fait partie de la minorité francophone qui ont l'anglais comme langue maternelle ou qui parlent l'anglais le plus souvent à la maison utilisent nettement plus l'anglais que le français pour la lecture, mais à un degré moindre par rapport aux autres activités personnelles, parascolaires ou de loisir.

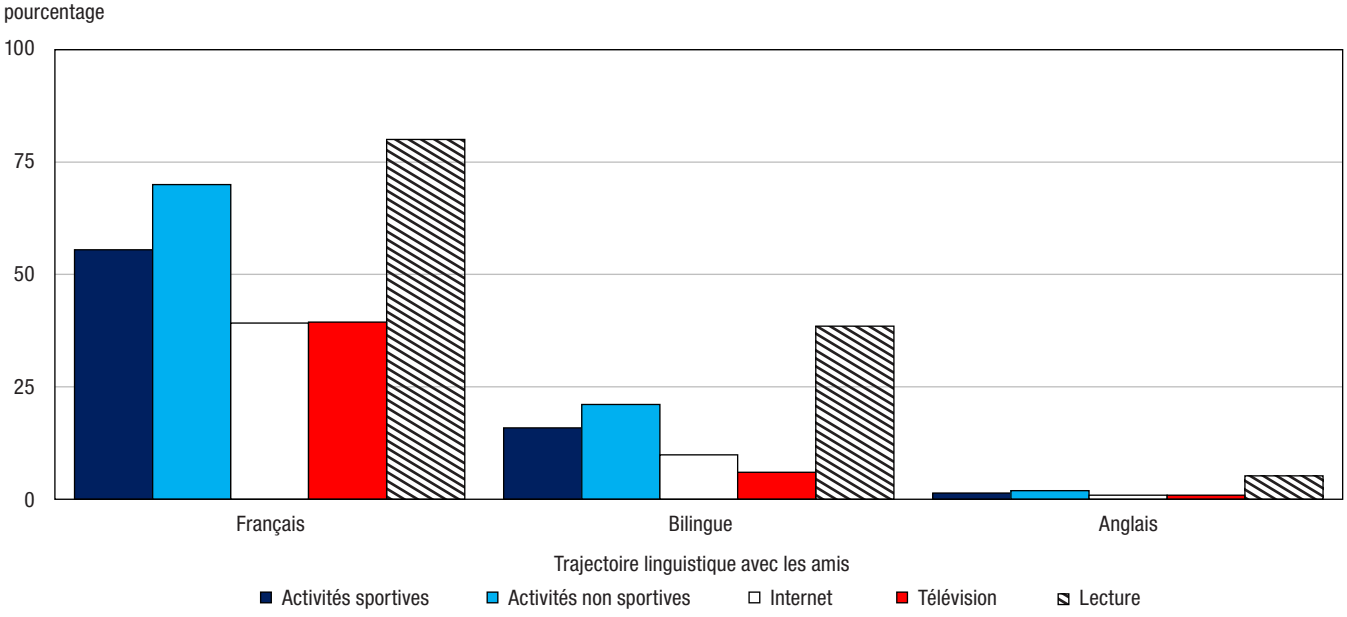
## Trajectoire linguistique des enfants avec leurs amis

Les pratiques linguistiques des enfants dans leurs activités sont liées à leurs trajectoires linguistiques avec leurs amis et l'allure générale des graphiques 3.3 A et B donne une indication de la force et du sens de ces liens. Ainsi, l'utilisation prédominante du français dans les activités, telle qu'illustrée au graphique 3.3 A, est très faible chez les enfants qui ont une trajectoire anglophone avec leurs amis, alors qu'elle est un peu plus élevée chez les enfants qui ont une trajectoire bilingue[27] et nettement plus élevée chez les enfants qui ont une trajectoire francophone avec leurs amis. Par exemple, les proportions d'utilisation du français varient de 0,9 % à 5,2 % chez les enfants qui ont une trajectoire anglophone avec leurs amis alors qu'elles varient de 39,2 % à 80,0 % chez les enfants qui ont une trajectoire francophone. Un phénomène analogue est observé au graphique 3.3 B quant à l'utilisation prédominante de l'anglais. L'utilisation de l'anglais dans les activités y est faible chez les enfants qui ont une trajectoire francophone avec leurs amis (entre 3,2 % et 34,8 %) alors qu'elle est légèrement plus élevée chez les enfants qui ont une trajectoire bilingue[28] et beaucoup plus forte chez les enfants qui ont une trajectoire anglophone (entre 81,2 % et 94,1 %).

La langue de la lecture se démarque des autres activités personnelles, parascolaires ou de loisir des enfants lorsqu'elle est considérée en fonction de la trajectoire linguistique avec les amis. D'ailleurs, le graphique 3.3 A révèle que les proportions d'utilisation du français lors de la lecture des enfants sont systématiquement plus élevées que les autres proportions d'utilisation du français, quelle que soit la langue de la trajectoire avec les amis. De façon corollaire, le graphique 3.3 B montre que les proportions d'utilisation de l'anglais lorsque les enfants lisent sont invariablement plus faibles que les autres proportions d'utilisation de l'anglais, peu importe la langue de la trajectoire avec les amis. Finalement, notons que chez les enfants qui ont une trajectoire bilingue[29] avec leurs amis, la proportion d'utilisation du français pour la lecture est plus élevée que la proportion d'utilisation de l'anglais, soit 38,5 % (graphique 3.3 A) contre 29,8 % (graphique 3.3 B); alors que ces mêmes enfants utilisent largement plus l'anglais que le français dans leurs autres activités.

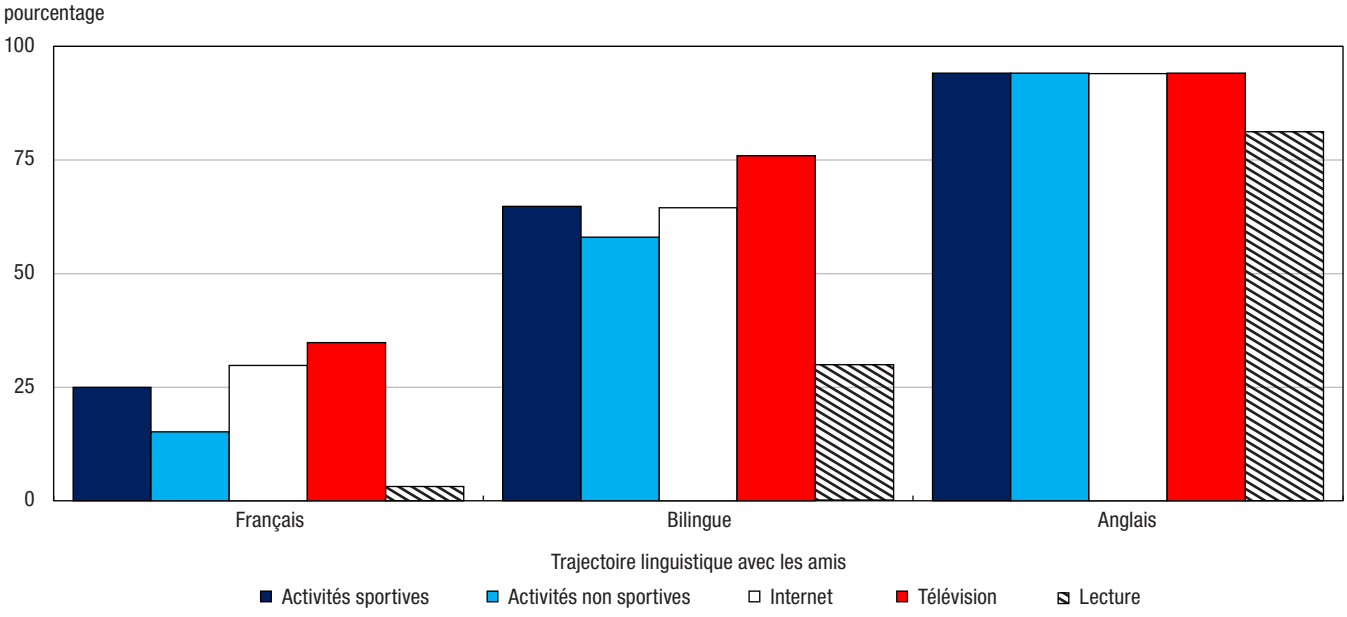
26. Où la proportion d'utilisation du français et de l'anglais à égalité pour la lecture est de 15,9 %, alors que ces proportions varient entre 4,0 % et 6,4 % pour les autres activités.
27. Anglais et français.
28. Anglais et français.
29. Anglais et français.

**Graphique 3.3a**
**Utilisation prédominante du français dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la trajectoire linguistique des enfants avec leurs amis**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Graphique 3.3b**
**Utilisation prédominante de l'anglais dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la trajectoire linguistique des enfants avec leurs amis**



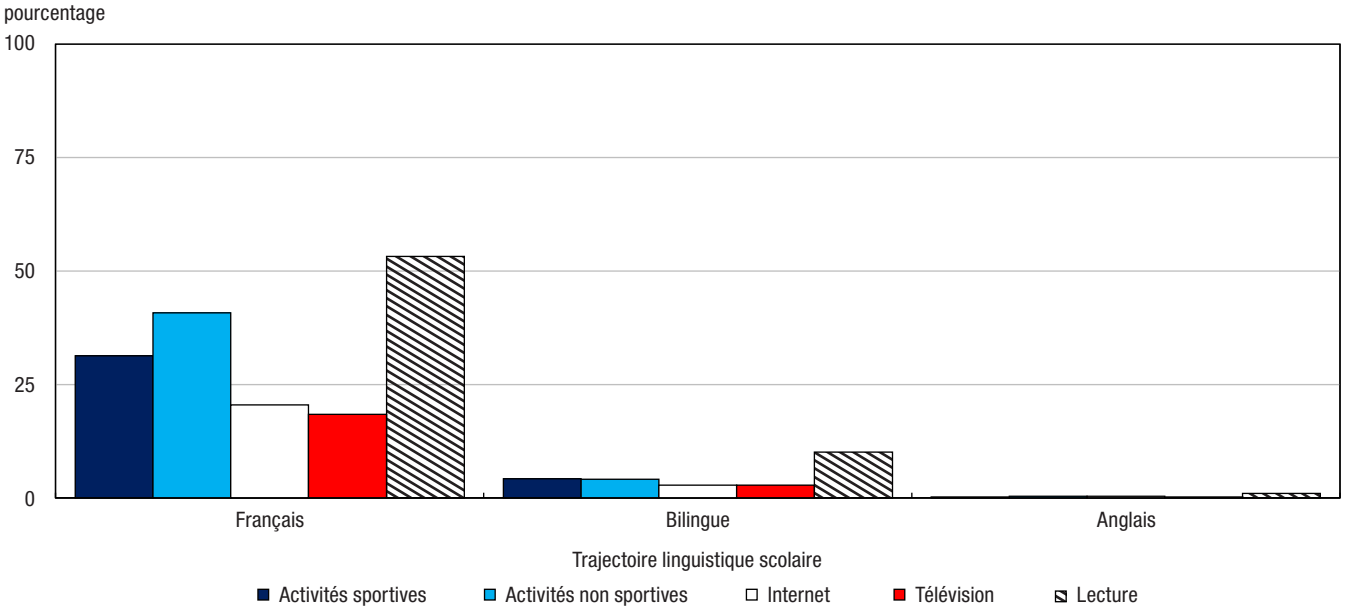

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

## Trajectoire linguistique scolaire des enfants

Comme ce fut le cas précédemment pour la trajectoire linguistique des enfants avec leurs amis, un lien est apparent entre la trajectoire linguistique scolaire des enfants et leur comportement linguistique dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Les graphiques 3.4 A et B montrent que les enfants qui ont une trajectoire scolaire anglophone utilisent largement l'anglais dans leurs activités et très faiblement le français. D'ailleurs, leurs proportions d'utilisation de l'anglais varient entre 93,5 % et 98,1 % et leurs proportions d'utilisation du français sont inférieures ou égales à 1 %. Les enfants qui ont une trajectoire scolaire bilingue[30] utilisent également davantage l'anglais que le français dans leurs pratiques linguistiques (entre 67,9 % et 91,7 % pour l'utilisation de l'anglais comparativement à 10 % et moins pour l'utilisation du français). Les proportions d'utilisation de l'anglais par les enfants ayant une trajectoire scolaire bilingue[31], par opposition à ceux qui ont une trajectoire scolaire anglophone, sont légèrement plus faibles et les proportions d'utilisation du français sont un peu plus élevées. Ces enfants ayant une trajectoire scolaire bilingue[32] utilisent par ailleurs plus le français et l'anglais à égalité dans leurs activités que le français, particulièrement pour la lecture alors que la proportion d'utilisation des deux langues à égalité s'élève à 22 %[33].

En ce qui concerne les enfants qui ont une trajectoire scolaire francophone, ils utilisent principalement l'anglais dans leurs activités, sauf dans le cas de la lecture. Alors qu'un peu plus de la moitié des enfants ayant une trajectoire scolaire francophone utilisent principalement le français lorsqu'ils lisent (53,2 %) et que le cinquième d'entre eux utilise l'anglais, les proportions d'utilisation de l'anglais dans les autres activités dépassent, parfois de façon importante, celles de l'utilisation du français. Ainsi, les graphiques qui suivent illustrent la prépondérance de l'utilisation de l'anglais par rapport au français dans les activités, peu importe la langue de la trajectoire linguistique scolaire des enfants. Bien que l'utilisation prépondérante du français soit plus élevée lorsque les enfants ont une trajectoire scolaire francophone[34], l'utilisation de l'anglais continue à dominer, sauf en lecture et, dans une moindre mesure, dans les activités non sportives organisées.

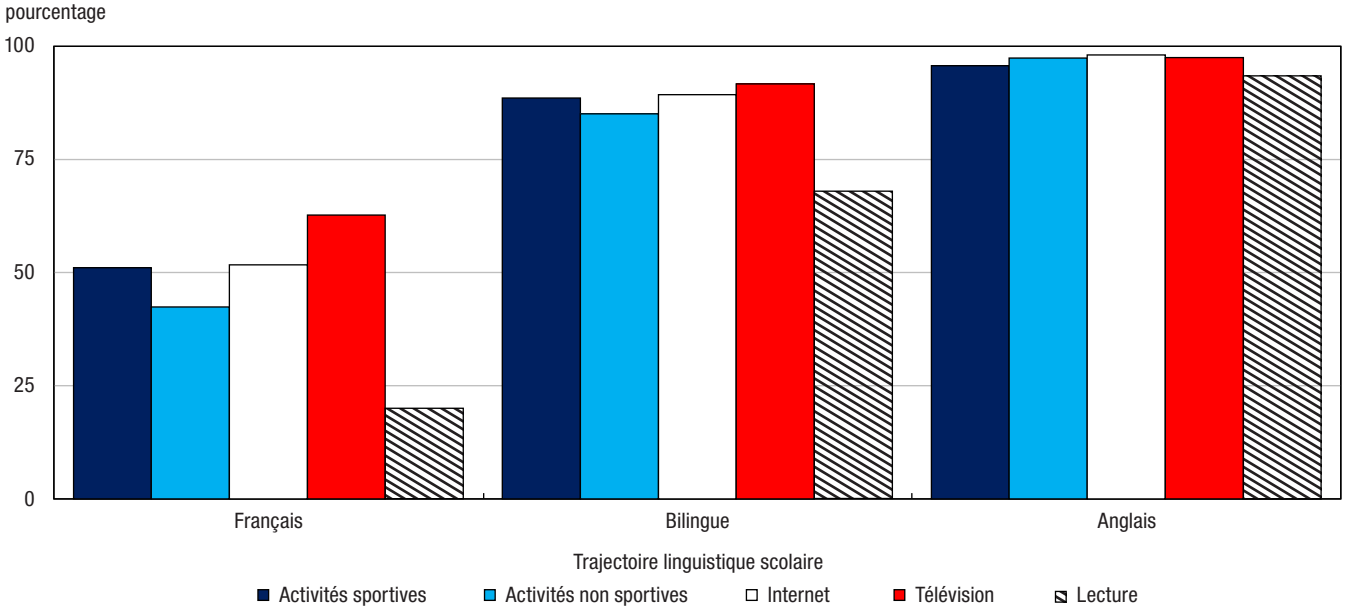
**Graphique 3.4a**
**Utilisation prédominante du français dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la trajectoire linguistique scolaire des enfants**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

30. Anglais et français.
31. Anglais et français.
32. Anglais et français.
33. Pour les autres activités, les proportions d'utilisation du français et de l'anglais à égalité varient entre 5,5 % et 10,8 % pour les enfants ayant une trajectoire scolaire bilingue (français et anglais).
34. Par rapport à l'utilisation du français par les enfants ayant une trajectoire scolaire anglophone ou bilingue.

**Graphique 3.4b**
**Utilisation prédominante de l'anglais dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la trajectoire linguistique scolaire des enfants**



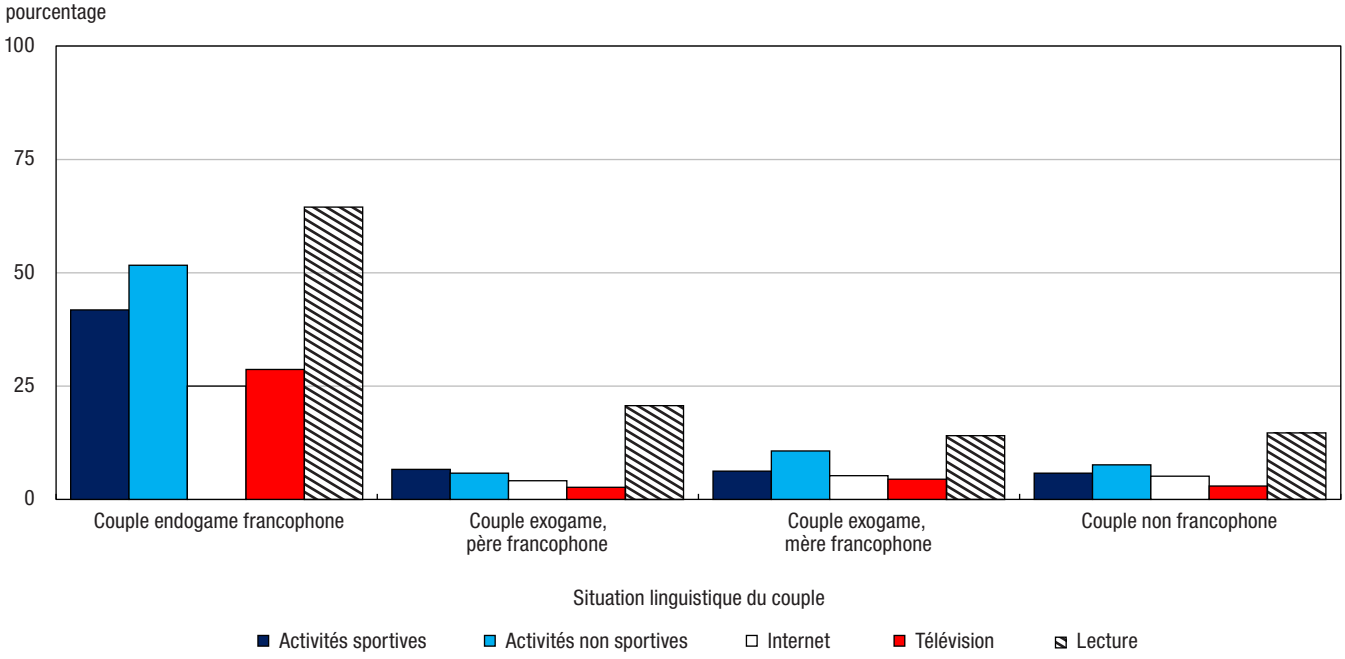

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

## Composition linguistique du couple formé des parents biologiques des enfants[35]

L'environnement linguistique familial dans lequel baignent les enfants depuis leur naissance influence les choix linguistiques des enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Ainsi, les enfants issus de parents formant un couple endogame francophone ont des comportements linguistiques qui diffèrent des enfants issus de parents formant d'autres types linguistiques de couple. Les graphiques qui suivent, 3.5 A et B, montrent aussi que la langue privilégiée pour la lecture se présente différemment de celle des autres activités. Ces résultats sont en continuité avec ce qui a été constaté dans la littérature existante sur le sujet. Par exemple, le graphique 3.5 B montre que les enfants dont les parents forment un couple linguistiquement exogame et où la mère est francophone utilisent un peu moins l'anglais de façon prédominante que les enfants issus de couples linguistiquement exogames où le père est francophone; sauf dans le cas de la lecture. Ce résultat va ainsi dans le même sens que les études de Bouchard-Coulombe (2011) et de Vézina et Houle (2014) où il est montré que la mère possède un rôle déterminant dans la transmission linguistique. L'exception qu'est la langue de la lecture s'explique par le fait que cette dernière est probablement davantage influencée par la langue de la scolarité, la région de résidence et le contexte linguistique de la communauté où résident les enfants.

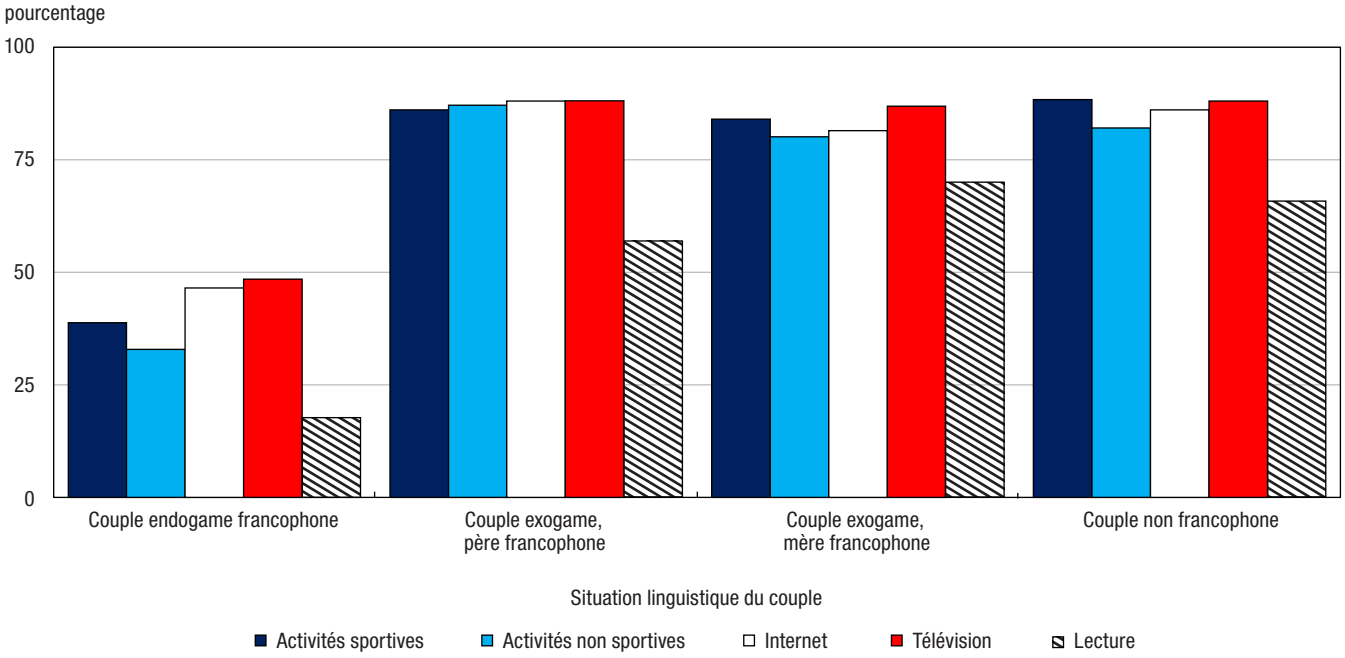
35. Cette variable de la situation linguistique du couple a été dérivée des variables de langue maternelle des parents biologiques de l'enfant. Elle ne prend pas en considération les comportements linguistiques des adultes présents dans le ménage au sein duquel l'enfant évolue. Cette variable de la composition linguistique du couple inclut également les familles monoparentales.

**Graphique 3.5a**
**Utilisation prédominante du français par les enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la composition linguistique du couple formé par les parents biologiques**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Graphique 3.5b**
**Utilisation prédominante de l'anglais par les enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la composition linguistique du couple formé par les parents biologiques**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

Les enfants issus de parents formant un couple endogame francophone ont des comportements linguistiques qui diffèrent de ceux des enfants issus de parents formant d'autres types linguistiques de couples, car ils recourent davantage au français dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Le graphique 3.5 A révèle ainsi que les enfants issus de parents formant un couple endogame francophone utilisent plus le français en lecture et dans leurs activités sportives et non sportives organisées que les enfants issus de parents formant un autre type de couple. En général, leurs proportions d'utilisation du français dépassent, parfois largement, 25 %, alors que les enfants dont les parents forment d'autres types linguistiques de couple n'utilisent jamais le français dans leurs activités au-delà d'une proportion de 20 %.

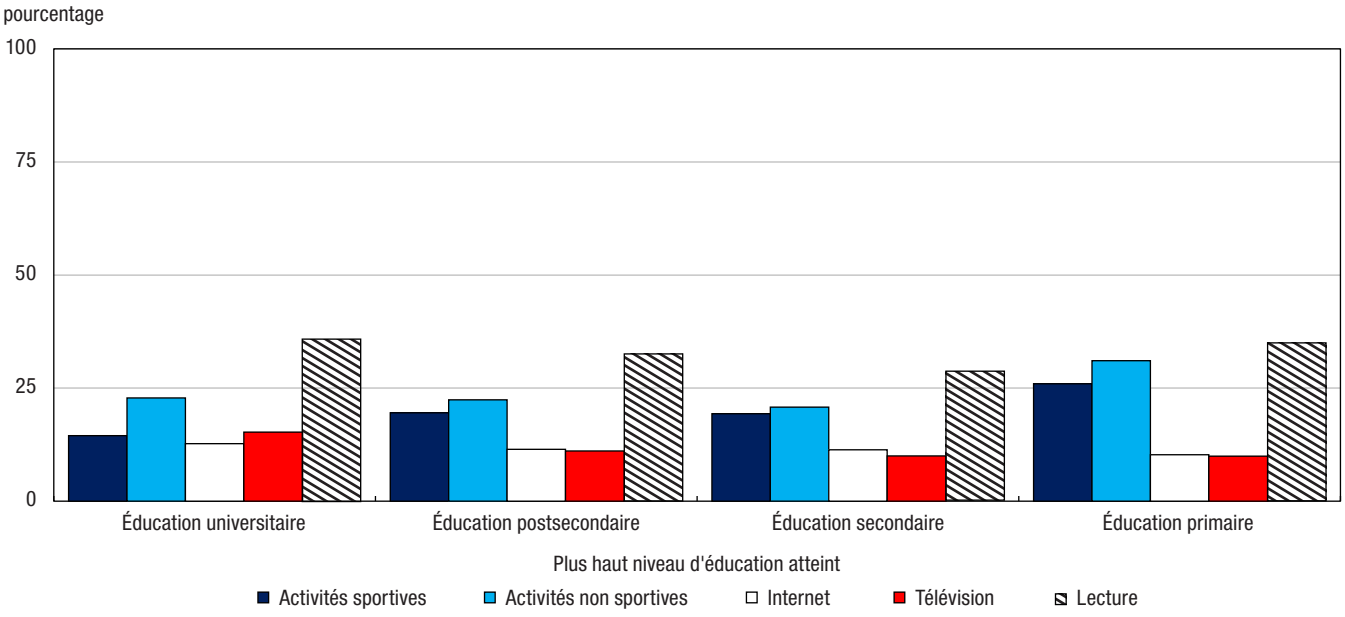
Le graphique 3.5 A révèle aussi que l'écoute de la télévision et la navigation sur Internet se démarquent des autres activités pour les enfants issus de parents formant un couple endogame francophone. Ces enfants utilisent en effet davantage l'anglais de façon prédominante que le français lorsqu'ils écoutent la télévision, soit 48,3 % pour l'utilisation de l'anglais et 28,8 % pour l'utilisation du français, et lorsqu'ils naviguent sur Internet, soit 46,2 % pour l'utilisation de l'anglais et 25,1 % pour l'utilisation du français. En fait, peu importe la composition linguistique du couple, les graphiques précédents indiquent que les comportements linguistiques des enfants lors de l'écoute de la télévision ou lorsqu'ils naviguent sur Internet se démarquent de ceux des autres activités par leurs proportions d'utilisation de l'anglais généralement élevées et par leurs proportions d'utilisation du français particulièrement faibles.

Finalement, on constate que le comportement linguistique des enfants lors de la lecture se distingue de ceux associés aux autres activités. L'utilisation de l'anglais y est en effet systématiquement plus faible que dans les autres activités, peu importe la composition linguistique du couple.

## Plus haut niveau d'éducation atteint par les parents des enfants

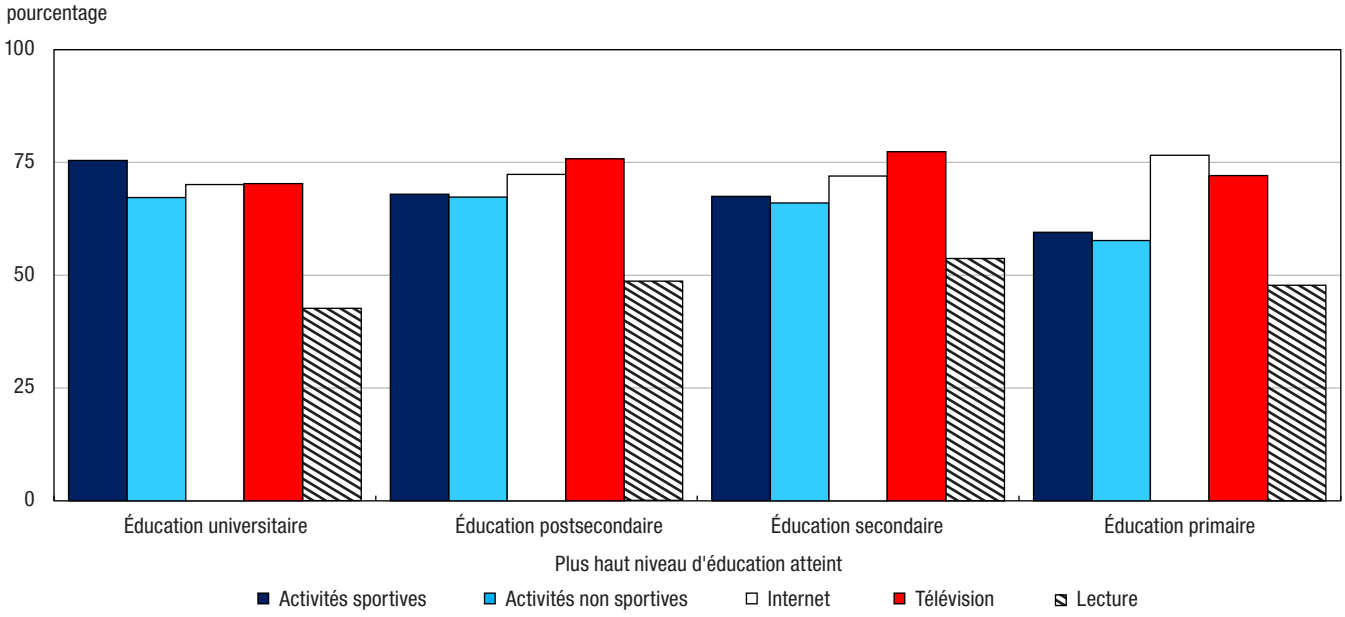
Les graphiques 3.6 A et B (scolarité de la mère) ainsi que ceux de l'Annexe 4 (scolarité du père) révèlent qu'il n'existe pas de différences significatives entre l'effet de la scolarité de la mère ou celle du père sur les pratiques linguistiques des enfants. Les tendances observées aux graphiques 3.6 A et B et aux graphiques de l'Annexe 4 sont d'ailleurs très similaires.

**Graphique 3.6a**
**Utilisation prédominante du français par les enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon le plus haut niveau d'éducation atteint par la mère**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Graphique 3.6b**
**Utilisation prédominante de l'anglais par les enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon le plus haut niveau d'éducation atteint par la mère**



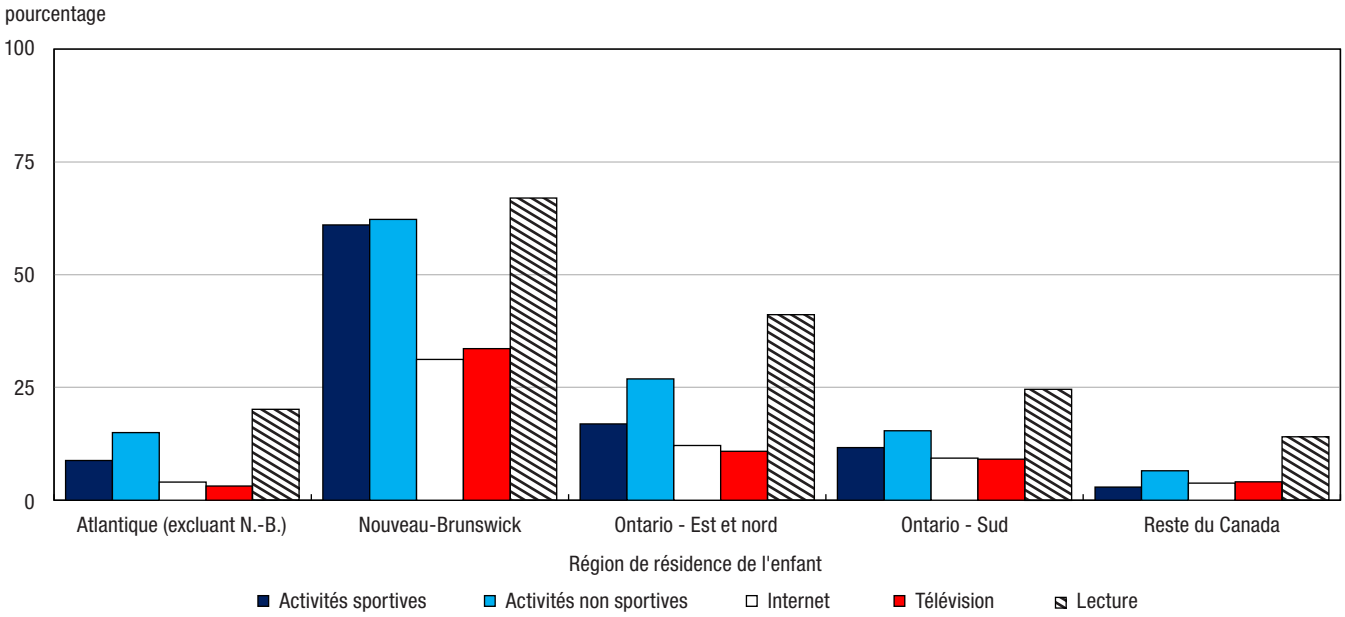

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

## Région de résidence des enfants

Sans surprise et conformément à ce qui a été constaté précédemment dans la littérature[36], les enfants qui résident au Nouveau-Brunswick ont les proportions d'utilisation prédominante du français les plus élevées au Canada à l'extérieur du Québec. Le Nouveau-Brunswick est notamment la seule région où les enfants utilisent davantage le français que l'anglais, et ce, pour trois des cinq activités personnelles, parascolaires ou de loisir examinées ici. Pour ces trois activités, soit la lecture et les activités sportives et non sportives organisées, les proportions d'utilisation prédominante du français sont supérieures à 60 %, comme l'illustre le graphique 3.7 A. La navigation sur Internet et l'écoute de la télévision se déroulent néanmoins plus en anglais qu'en français partout au Canada, même au Nouveau-Brunswick. Les proportions d'utilisation prédominante du français y sont toutefois nettement plus élevées au Nouveau-Brunswick qu'ailleurs au Canada.

Les deux régions de l'Ontario présentent également des disparités dignes de mention. Nous constatons dans un premier temps au graphique 3.7 B que l'anglais est plus utilisé par les enfants qui résident dans le sud de la province que par ceux qui habitent dans l'est et le nord. De façon corollaire, les enfants qui résident dans le nord et l'est de l'Ontario utilisent plus le français et les deux langues à égalité dans leurs activités personnelles, parascolaires et de loisir que ceux qui habitent dans le sud de la province (graphiques 3.7 A et C). Ces résultats viennent ainsi confirmer les constatations de Corbeil et coll. (2007) et montrent par ailleurs que l'utilisation prédominante du français se concentre surtout dans certaines régions du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario qui sont limitrophes du Québec.

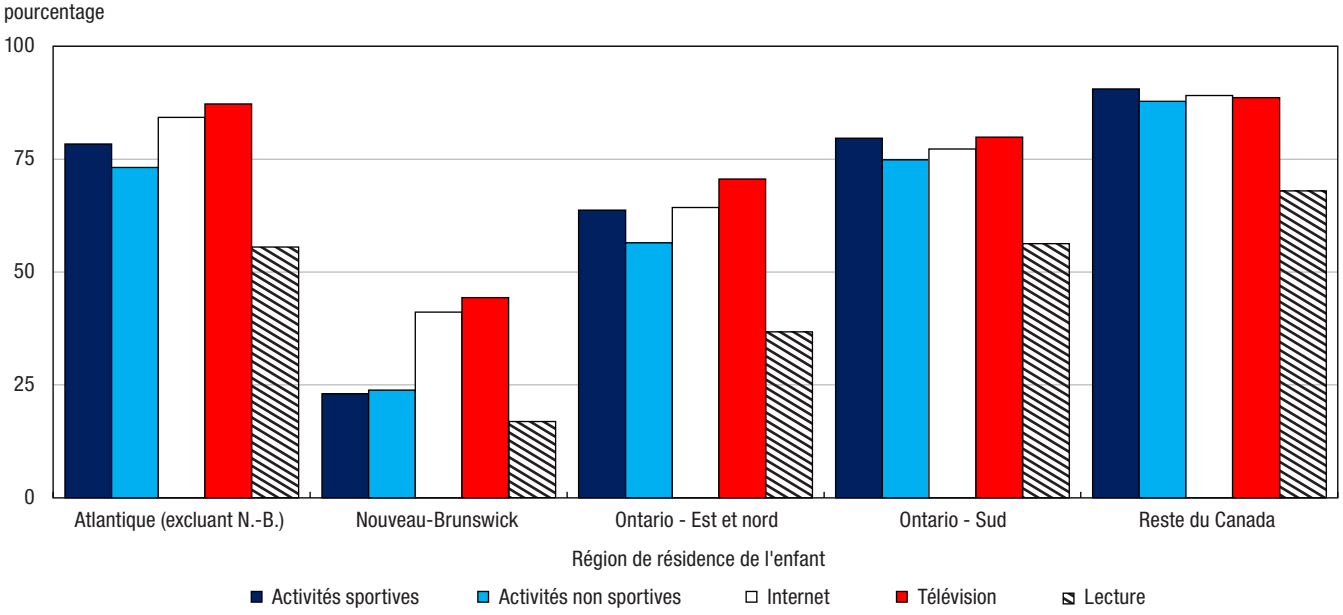
**Graphique 3.7a**
**Utilisation prédominante du français dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la région de résidence[1] des enfants**




1. La région « Atlantique » n'inclut pas le Nouveau-Brunswick. La région « Reste du Canada » n'inclut pas le Québec.
**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

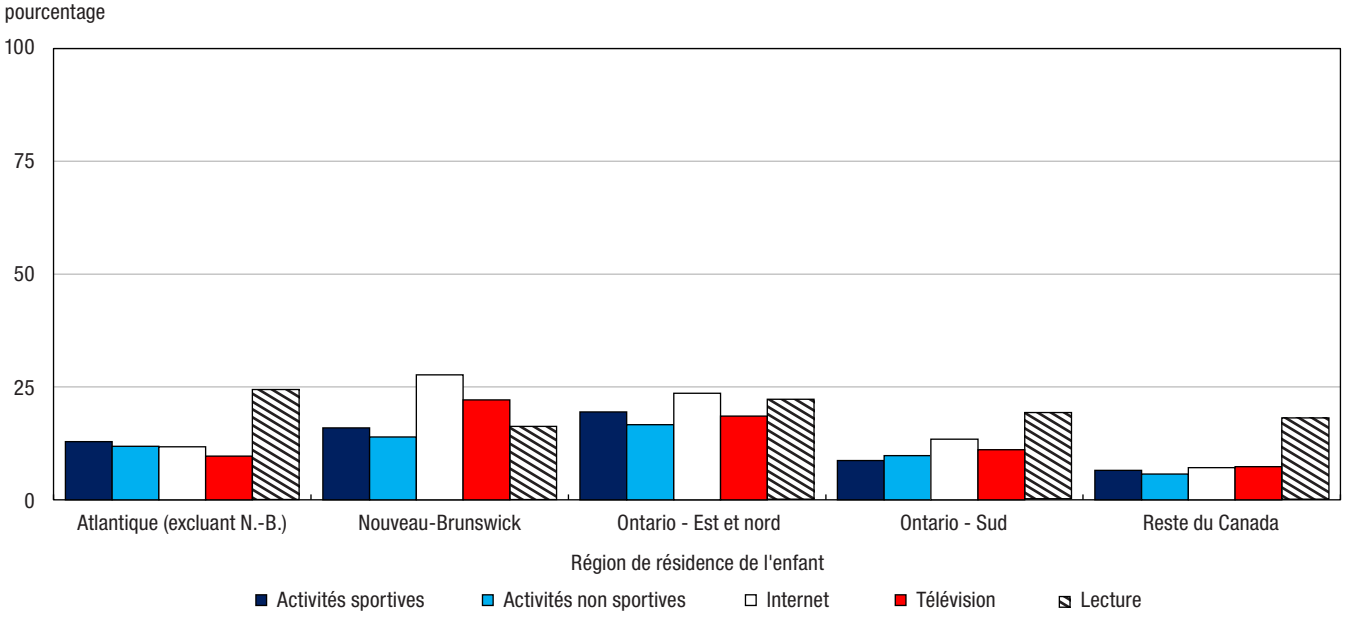
36. Par exemple, Corbeil et coll. (2007).

**Graphique 3.7b**
**Utilisation prédominante de l'anglais dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la région de résidence[1] des enfants**




1. La région « Atlantique » n'inclut pas le Nouveau-Brunswick. La région « Reste du Canada » n'inclut pas le Québec.
**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Graphique 3.7c**
**Utilisation du français et de l'anglais à égalité dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la région de résidence[1] des enfants**




1. La région « Atlantique » n'inclut pas le Nouveau-Brunswick. La région « Reste du Canada » n'inclut pas le Québec.
**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

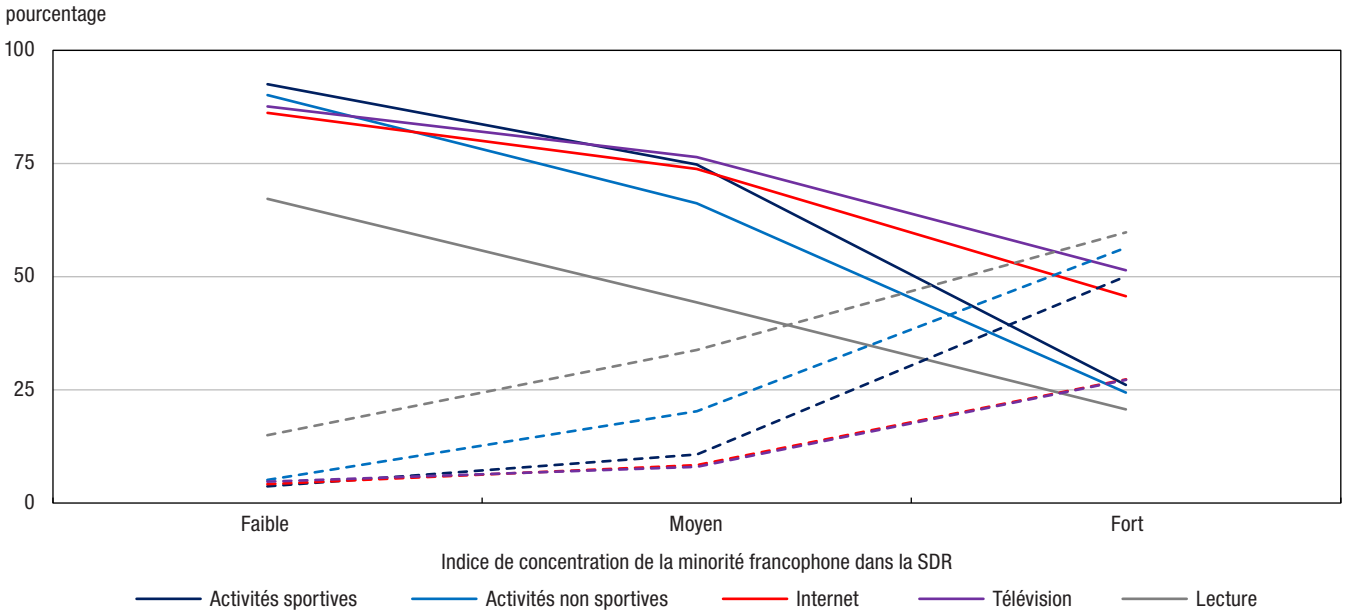
Pour les autres régions du Canada, soit l'Atlantique (excluant le Nouveau-Brunswick), le sud de l'Ontario et le reste du Canada, l'utilisation prédominante de l'anglais par les enfants dans leurs activités est très répandue. Comme nous l'avons déjà montré jusqu'à maintenant dans notre étude, la prépondérance de l'utilisation de l'anglais est toutefois moins marquée pour la lecture, un résultat illustrant le caractère distinct des pratiques linguistiques lors de cette activité par rapport à celles utilisées dans leurs autres activités.

## Contexte linguistique de la communauté

Les deux facteurs explicatifs qui suivent, soit le degré de concentration de la minorité de langue française dans la subdivision de recensement (SDR) et la proportion d'enfants ayant le français comme première langue officielle parlée (PLOP) au sein de la division de recensement (DR), illustrent les liens étroits qui unissent le contexte linguistique de la communauté aux pratiques linguistiques des enfants. Globalement, les analyses subséquentes montrent que plus l'indice de concentration de la minorité francophone est fort ou plus la proportion d'enfants de la DR qui a le français comme PLOP est élevée, plus les proportions d'utilisation prédominante de l'anglais diminuent et plus celles de l'utilisation du français augmentent.

Tel qu'illustré aux graphiques 3.8 A et B, l'indice de concentration de la minorité francophone permet de grouper les SDR du Canada en trois catégories selon le poids relatif et la répartition de la population francophone minoritaire au sein de la municipalité par rapport à sa population totale. À cet égard, le graphique 3.8 A montre que lorsque la concentration de la population francophone est élevée dans la SDR de résidence, les enfants utilisent davantage le français que l'anglais dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Nous constatons en outre que les proportions d'utilisation prédominante du français augmentent et que celles de l'utilisation de l'anglais diminuent au fur et à mesure que la concentration de la minorité francophone augmente. Les graphiques de l'Annexe 5 révèlent par ailleurs une tendance similaire où les enfants qui résident dans une DR où plus de 25 % des enfants ont le français comme PLOP utilisent beaucoup plus le français dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir que ceux qui résident dans une DR où moins du quart des enfants ont le français comme PLOP. L'écoute de la télévision et la navigation sur Internet constituent toutefois des exceptions. Leurs proportions d'utilisation du français[37] augmentent plus lentement que celles des autres activités au fur et à mesure qu'augmentent l'indice de concentration de la minorité francophone et la proportion d'enfants de la DR qui a le français comme PLOP. Par conséquent, leurs proportions d'utilisation prédominante du français demeurent plus faibles que celles de l'utilisation de l'anglais, et ce, même lorsque l'indice de concentration des minorités linguistiques est « fort » et que la proportion d'enfants de la DR qui a le français comme PLOP dépasse 25 %.

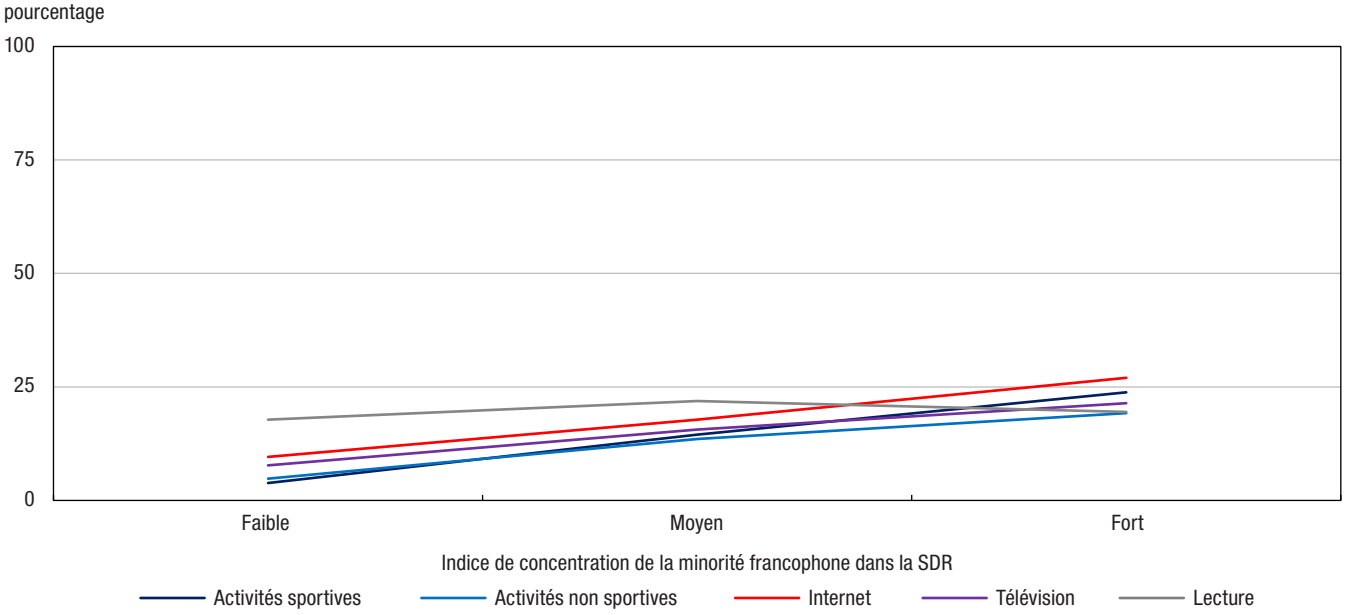
**Graphique 3.8a**
**Utilisation prédominante du français (lignes pointillées) et de l'anglais (lignes pleines) dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon l'indice de concentration de la minorité francophone dans la subdivision de recensement (SDR)**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

37. Soit les lignes pointillées mauve pour l'écoute de la télévision et rouge pour la navigation sur Internet aux graphiques A des graphiques 3.8 et de l'Annexe 5.

**Graphique 3.8b**
**Utilisation du français et de l'anglais à égalité dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon l'indice de concentration de la minorité francophone dans la subdivision de recensement (SDR)**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

Le graphique 3.8 A et ceux de l'Annexe 5 montrent également que l'essentiel de la hausse de l'utilisation prédominante du français et de la diminution de l'utilisation de l'anglais dans les activités est observé entre les enfants qui résident dans une SDR où la concentration de la minorité francophone est « moyenne » et ceux qui habitent une SDR où la concentration est « forte »; ou encore entre les enfants qui habitent une DR où la proportion d'enfants ayant le français comme PLOP est de 25 % ou moins et ceux qui résident dans une DR où cette proportion est supérieure à 25 %. Ces graphiques révèlent aussi que l'utilisation du français et de l'anglais à égalité demeure somme toute faible, malgré le fait que cette utilisation augmente lentement au fur et à mesure que les indicateurs de la présence du français dans la communauté augmentent.

En définitive, les graphiques 3.8 A et B ainsi que ceux de l'Annexe 5 montrent que les pratiques linguistiques des enfants sont fortement liées aux indicateurs de la présence de la langue française au sein de la communauté, comme l'avaient démontré précédemment plusieurs études[38].

## 3.2 Facteurs modulants la langue de la lecture et de l'écoute de la télévision

Comme les analyses descriptives présentées jusqu'ici l'ont montré, l'utilisation de l'anglais est souvent plus répandue que celle du français dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir des enfants. Ces analyses ont également révélé que, règle générale, les comportements linguistiques en matière de lecture se démarquent des autres pratiques linguistiques des enfants par des proportions plus élevées d'utilisation prédominante du français. Les séries de graphiques qui suivent présentent plus en détail les comportements linguistiques des enfants à l'égard de la lecture selon certains facteurs clés susceptibles d'y être associés. Ces six facteurs sont l'âge des enfants, la langue parlée le plus souvent à la maison, la trajectoire linguistique avec les amis, la trajectoire linguistique scolaire, la composition linguistique du couple et la proportion d'enfants de moins de 18 ans dans la division de recensement (DR) de résidence dont la première langue officielle parlée (PLOP) est le français.

Pour bien faire ressortir le caractère particulier de l'utilisation des langues officielles en matière de lecture, cette dernière est comparée à la langue utilisée pour l'écoute de la télévision. L'écoute de la télévision et la lecture sont des activités beaucoup plus répandues chez les enfants que les autres activités (l'utilisation d'Internet et les activités sportives et non sportives organisées)[39], et semblent donc bien se prêter à la comparaison. L'une des

38. Allard (2014); Bernard (1990); Bernard (1991); Commission nationale d'étude sur l'assimilation (1992); Corbeil et coll. (2007); Corbeil et Lafrenière (2010); et Vézina et Houle (2014).
39. Voir le tableau 2.5 pour les détails de la distribution des pratiques linguistiques des enfants.

caractéristiques de la variable décrivant le comportement linguistique en matière de lecture est que, en bas âge, un autre membre du ménage (un des deux parents dans la plupart des cas) fait la lecture aux enfants alors que, plus tard, l'enfant lit par lui-même[40]. Ainsi, chez plus de 90 % des enfants âgés de quatre ans ou moins, la lecture leur est faite par un membre du ménage alors que, après cinq ans, les enfants lisent par eux-mêmes dans plus de 90 % des cas.

Le niveau d'utilisation prédominante de l'une ou l'autre des deux langues officielles dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir des enfants a été examiné en détail dans les pages précédentes. La présente section s'attarde davantage à l'utilisation d'une langue unique ou à l'utilisation concomitante des deux langues, puisque de nombreux enfants utilisent les deux langues officielles à des degrés divers dans la pratique de leurs différentes activités. Ainsi, selon le tableau 2.5, 51,1 % des enfants lisent ou se font faire la lecture dans les deux langues alors que tout près de 50 % écoutent la télévision dans les deux langues[41]. Cette pratique du bilinguisme ne témoigne toutefois pas nécessairement d'une utilisation égale de l'anglais et du français; elle tend souvent à favoriser une langue plutôt qu'une autre. L'utilisation d'une langue unique, en particulier dans le cas de l'écoute de la télévision, révèle ainsi des situations dignes de mention.

## Âge des enfants

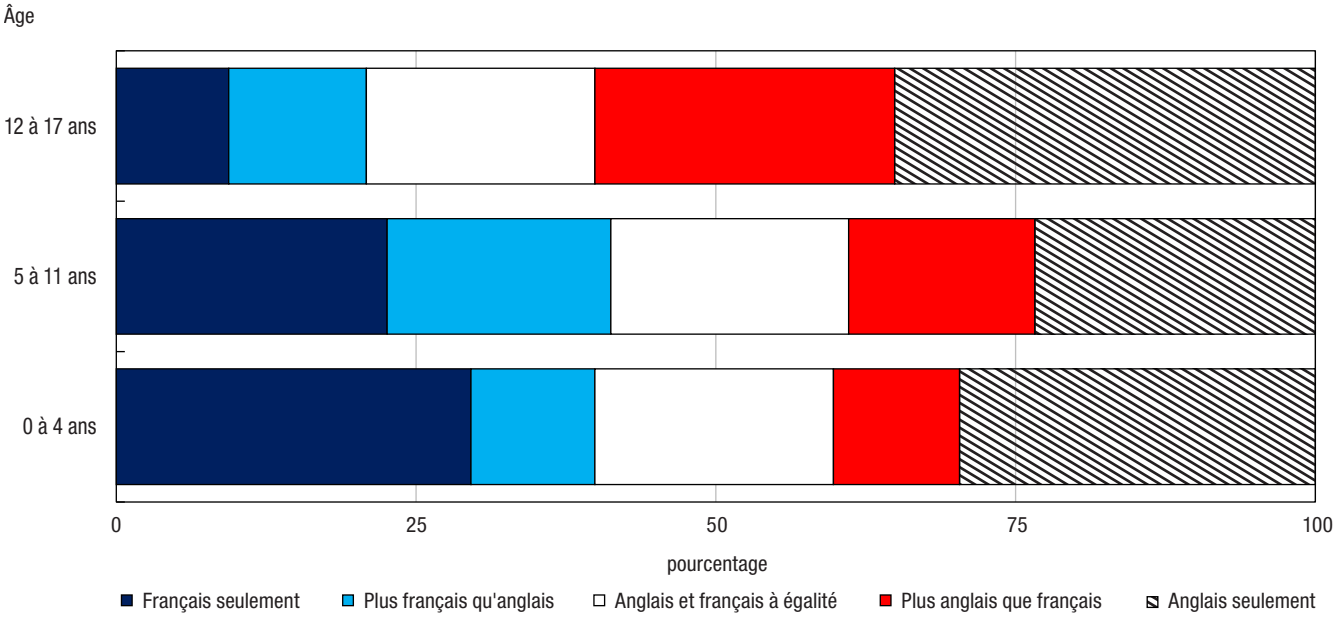
Dans un premier temps, l'effet de l'âge des enfants sur leurs comportements linguistiques en matière de lecture et lors de l'écoute de la télévision est examiné. L'utilisation de l'anglais augmente avec l'âge des enfants pour ce qui est de l'écoute de la télévision, mais non pour la lecture[42]. Les proportions d'utilisation unique de l'anglais lors de la lecture sont en effet plus élevées chez les enfants âgés de quatre ans ou moins que chez ceux âgés de cinq à onze ans, passant de 29,7 % à 23,4 %. Chez les enfants plus âgés (douze à dix-sept ans), l'utilisation unique de l'anglais pour la lecture se situe à 35,1 %. En ajoutant à ce pourcentage ceux qui utilisent plus l'anglais que le français, on constate qu'environ 60 % des enfants âgés de douze à dix-sept ans utilisent principalement l'anglais lors de la lecture. Pour ce qui est de l'écoute de la télévision, la place accordée à l'anglais est plus grande. Entre l'âge de douze et dix-sept ans, la majorité des enfants (55,5 %) écoutent la télévision uniquement en anglais et, au total, c'est plus de 80 % des enfants qui écoutent la télévision principalement en anglais.

En adoptant la perspective inverse, le niveau d'utilisation prédominante du français lors de la lecture diffère peu entre les enfants âgés de quatre ans ou moins (39,9 % au graphique 3.9 A) et ceux âgés de cinq à onze ans (41,2 %), mais est plus faible chez les enfants plus âgés (20,9 % chez les enfants âgés de douze à dix-sept ans). Une diminution progressive de la lecture uniquement en français est cependant observée entre les enfants âgés de quatre ans ou moins et ceux âgés de cinq à onze ans (29,6 % à quatre ans ou moins, 22,6 % de cinq et onze ans et 9,4 % de douze et dix-sept ans). Dans le cas de l'écoute de la télévision, le graphique 3.9 B révèle que l'utilisation du français diminue avec l'âge, que ce soit comme seule langue ou comme langue principale d'écoute.

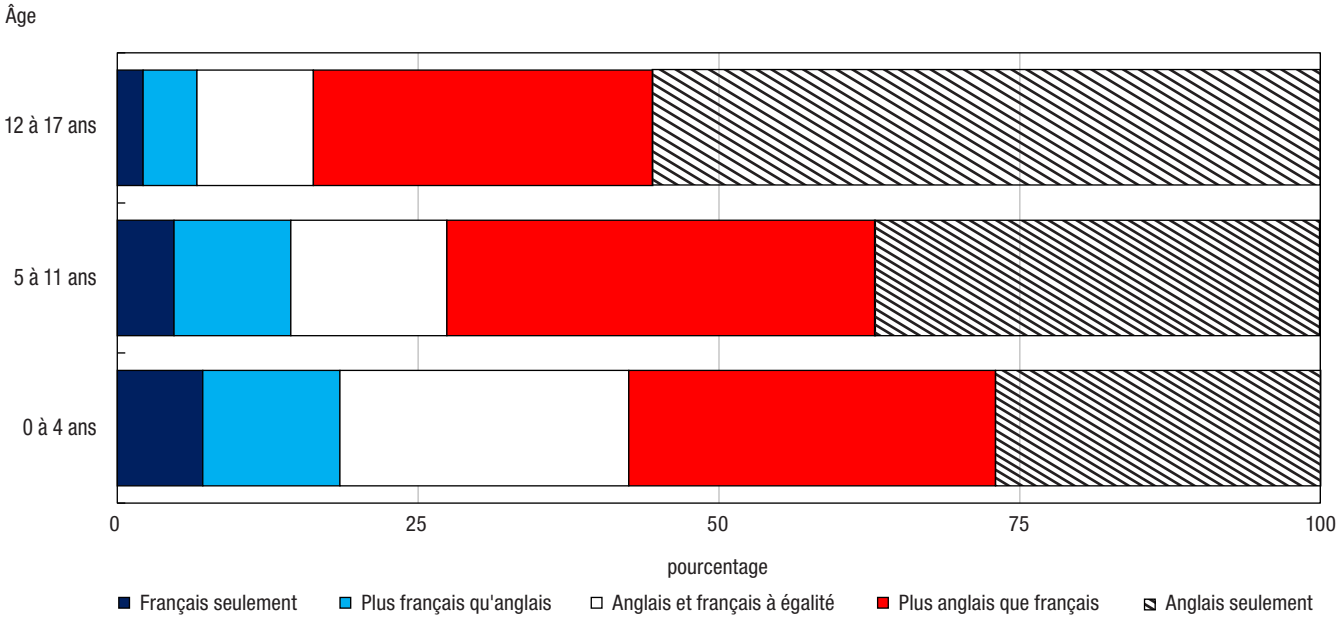
En ce qui concerne l'utilisation égale des deux langues en lecture, une augmentation de la pratique du bilinguisme est constatée avec l'avancement en âge des enfants, augmentation qui se produit de façon plus prononcée entre le groupe d'âge de quatre ans ou moins et celui de cinq à onze ans. Tout près de 20 % des enfants âgés de quatre ans ou moins utilisent l'anglais et le français à égalité pour la lecture, alors qu'un peu plus de 40 % d'entre eux utilisent les deux langues officielles, que ce soit à égalité ou non. Entre l'âge de cinq et onze ans, une augmentation de ce bilinguisme est observée en raison de la croissance du bilinguisme à prédominance francophone et à prédominance anglophone. Ces âges correspondent à la période de fréquentation de l'école primaire et la hausse de l'utilisation des deux langues officielles dans ces activités semble donc reliée au passage à l'école obligatoire. Entre l'âge de douze et dix-sept ans, l'anglais semble se substituer progressivement au français comme langue principale de la lecture tandis que la pratique du bilinguisme se maintient autour de 55 %.

40. C'est toutefois toujours le parent qui déclare (répond aux questions) pour l'enfant dans l'EVMLO, peu importe l'âge.
41. L'utilisation des deux langues à égalité, bilinguisme à prédominance francophone et à prédominance anglophone sont considérées.
42. Voir les graphiques 3.9 A et B.

**Graphique 3.9**
**Degré d'utilisation du français et de l'anglais pour la lecture et l'écoute de la télévision selon l'âge des enfants**
**A) Lecture**




**B) Écoute de la télévision**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

Dans le cas de l'écoute de la télévision, le constat est clair : l'anglais est progressivement utilisé de façon exclusive ou de façon prédominante en combinaison avec le français à mesure que les enfants avancent en âge. Entre douze et dix-sept ans, l'écoute de la télévision en français, comme langue principale ou à égalité avec l'anglais, devient une pratique minoritaire qui concerne moins de 20 % des enfants. Quant à l'utilisation concomitante des deux langues pour l'écoute de la télévision, il s'agit également d'une pratique qui diminue avec l'âge : avant l'âge de cinq ans, 66 % des enfants visionnent la télévision dans les deux langues officielles; entre cinq et onze ans, cette proportion baisse à 58 % pour atteindre 42 % entre l'âge de douze et dix-sept ans. Le bilinguisme observé est nettement à prédominance anglaise, en particulier à partir de cinq ans, ce qui le distingue du bilinguisme pratiqué en lecture, lequel fait plus de place à l'utilisation égale des deux langues.

## Caractéristiques linguistiques

Les variables linguistiques (langue parlée le plus souvent à la maison, trajectoire linguistique avec les amis et trajectoire linguistique scolaire) ont une influence considérable sur les pratiques linguistiques des enfants dont au moins un des parents est francophone (graphiques 3.10 à 3.12).

Les graphiques 3.10 à 3.12 A permettent de constater que les proportions d'utilisation unique du français pour la lecture sont élevées chez les enfants qui parlent le français le plus souvent à la maison ou dont les trajectoires avec leurs amis ou à l'école sont francophones. Les proportions d'utilisation du français s'établissent en fait entre 28 % et 45 %. En ajoutant les enfants qui utilisent plus le français que l'anglais, c'est plus de la moitié de ces enfants qui utilisent principalement le français pour la lecture. Les proportions varient entre 53,2 % pour les enfants dont la trajectoire scolaire est francophone et 75,0 % pour les enfants qui suivent une trajectoire francophone avec leurs amis. À l'opposé, l'utilisation du français est en général assez peu répandue pour l'écoute de la télévision, même parmi les enfants les plus exposés au français. Ainsi, chez les enfants dont la langue parlée le plus souvent à la maison est le français, plus de 70 % utilisent principalement le français pour la lecture, mais à peine 30 % pour l'écoute de la télévision. Écouter la télévision seulement en français concerne moins de 15 % des enfants dont la langue parlée le plus souvent à la maison est le français ou dont les trajectoires scolaires ou avec leurs amis sont francophones.

L'examen de l'effet de ces variables sur les comportements linguistiques des enfants indique que l'utilisation de l'anglais comme seule langue de lecture ou d'écoute de la télévision est très répandue chez les enfants qui parlent l'anglais le plus souvent à la maison ou dont les trajectoires avec leurs amis ou scolaire sont anglophones. Le graphique 3.10 A montre par ailleurs que la proportion d'enfants qui parlent l'anglais le plus souvent à la maison et qui utilisent seulement l'anglais pour la lecture est de 52 %, alors que parmi les enfants dont la trajectoire avec leurs amis est anglophone, cette proportion atteint 58 % (graphique 3.11 A). De plus, parmi les enfants dont la trajectoire scolaire est anglophone, cette proportion se situe à 71 % (graphique 3.12 A). Le niveau d'utilisation prédominante de l'anglais pour la lecture chez ces enfants[43] est de 78,1 % (graphique 3.10 A) chez les enfants qui parlent l'anglais le plus souvent à la maison et de 93,5 % (graphique 3.12 A) chez les enfants qui ont suivi une trajectoire scolaire anglophone.

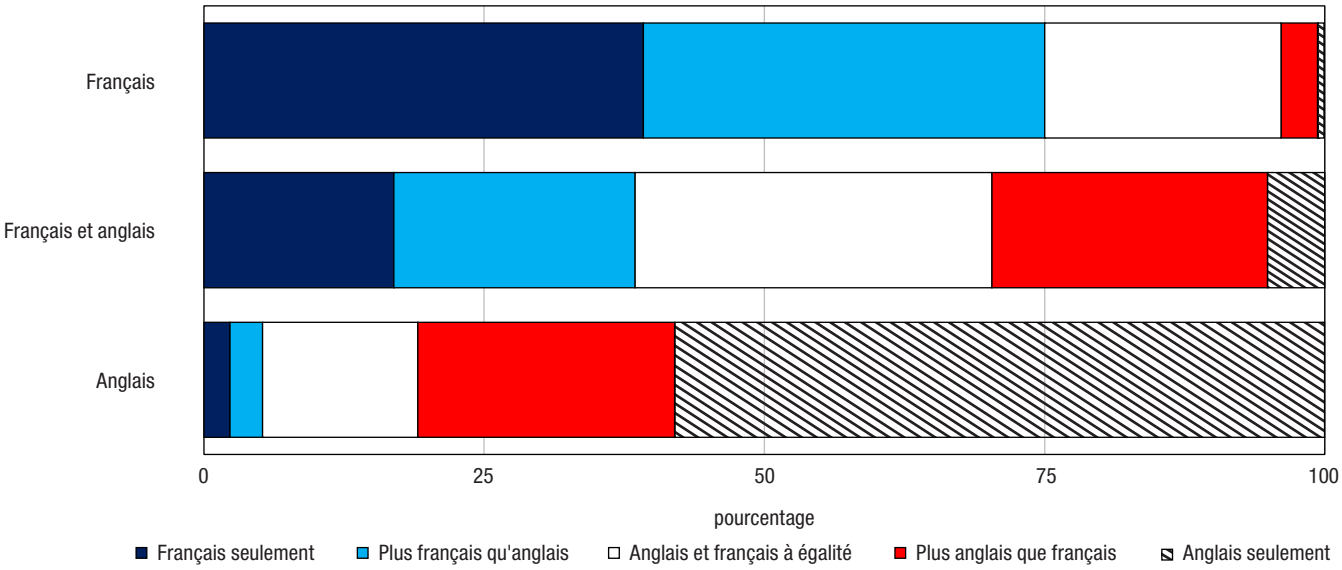
Pour l'écoute de la télévision, une majorité d'enfants pratique cette activité uniquement en anglais. Lorsqu'on tient compte de tous les cas où l'anglais prédomine, les proportions atteignent plus de 90 % (graphiques 3.10 à 3.12 B).

43. Utilisation unique de l'anglais et conjointement avec le français (plus anglais que français).

**Graphique 3.10**
**Degré d'utilisation du français et de l'anglais pour la lecture et l'écoute de la télévision selon la langue parlée le plus souvent à la maison par les enfants**

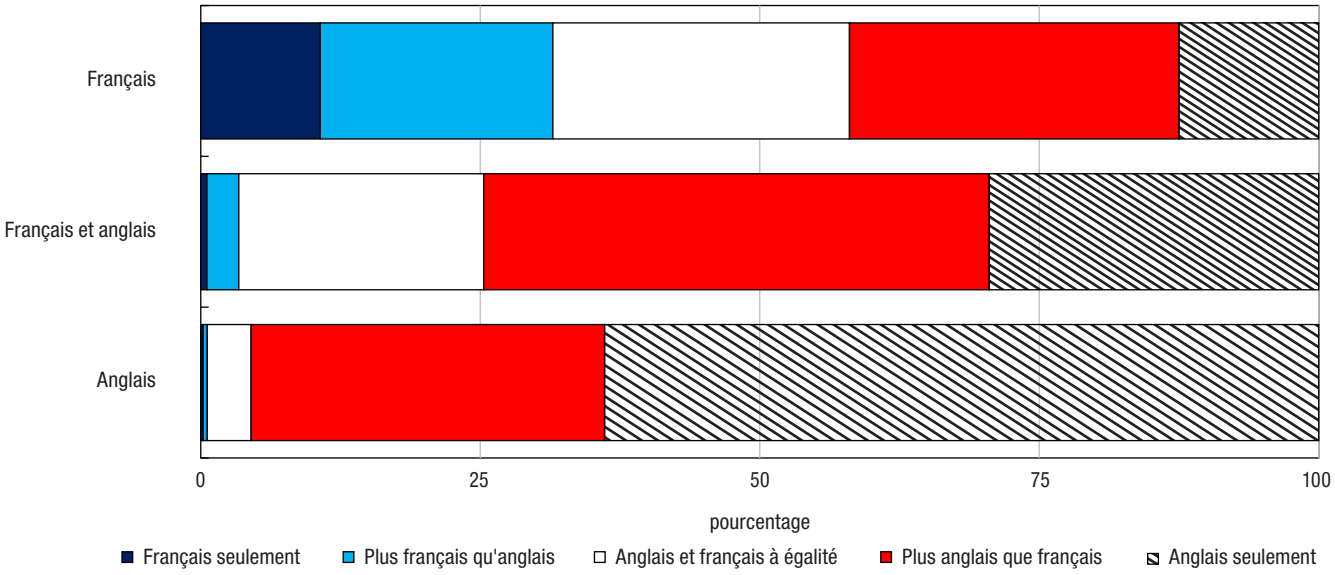
**A) Lecture**

Langue parlée le plus souvent à la maison




**B) Écoute de la télévision**

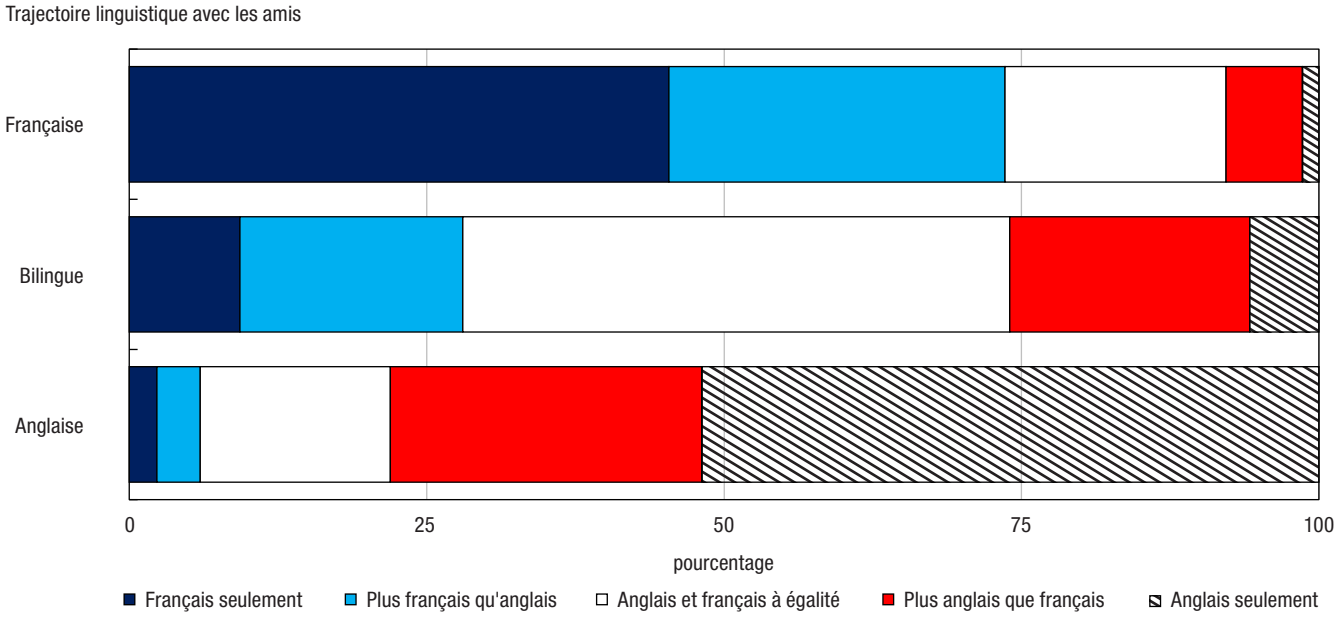
Langue parlée le plus souvent à la maison



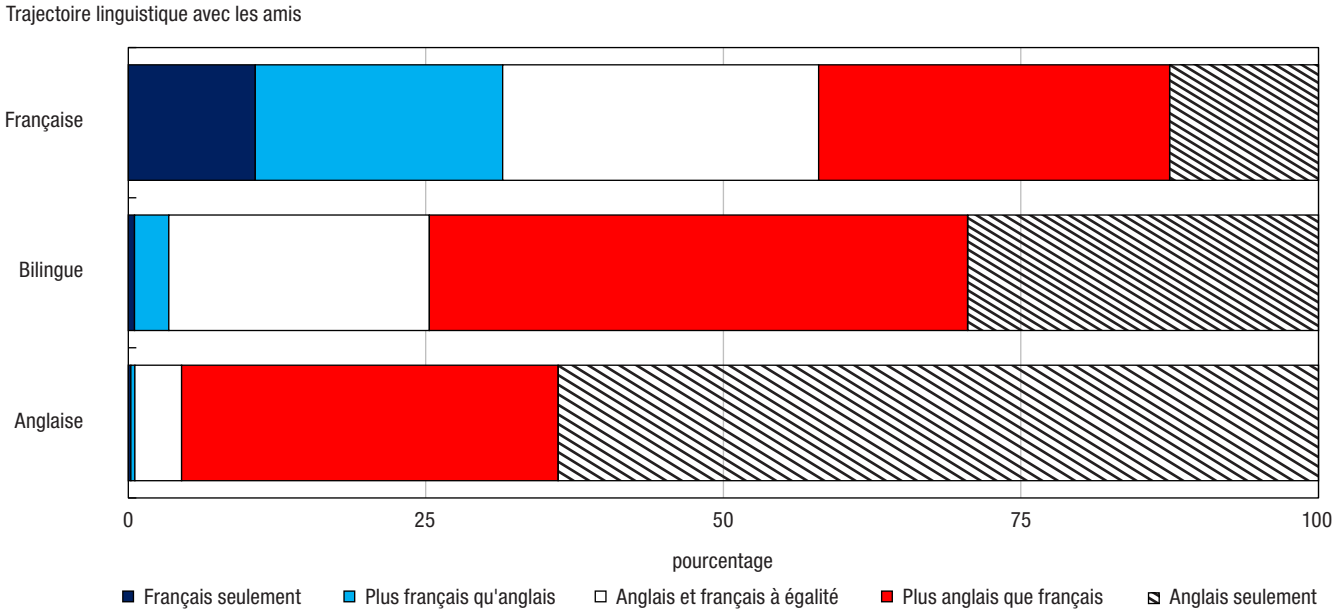

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Graphique 3.11**
**Degré d'utilisation du français et de l'anglais pour la lecture et l'écoute de la télévision selon la trajectoire linguistique des enfants avec leurs amis**

**A) Lecture**



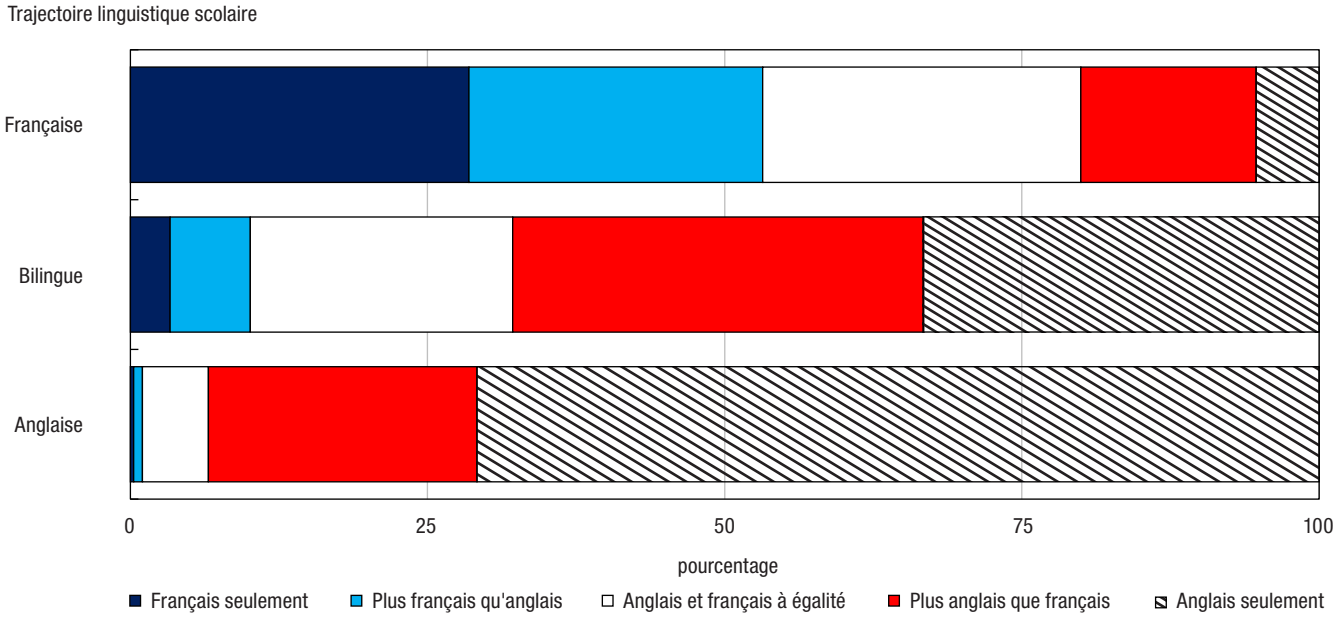

**B) Écoute de la télévision**



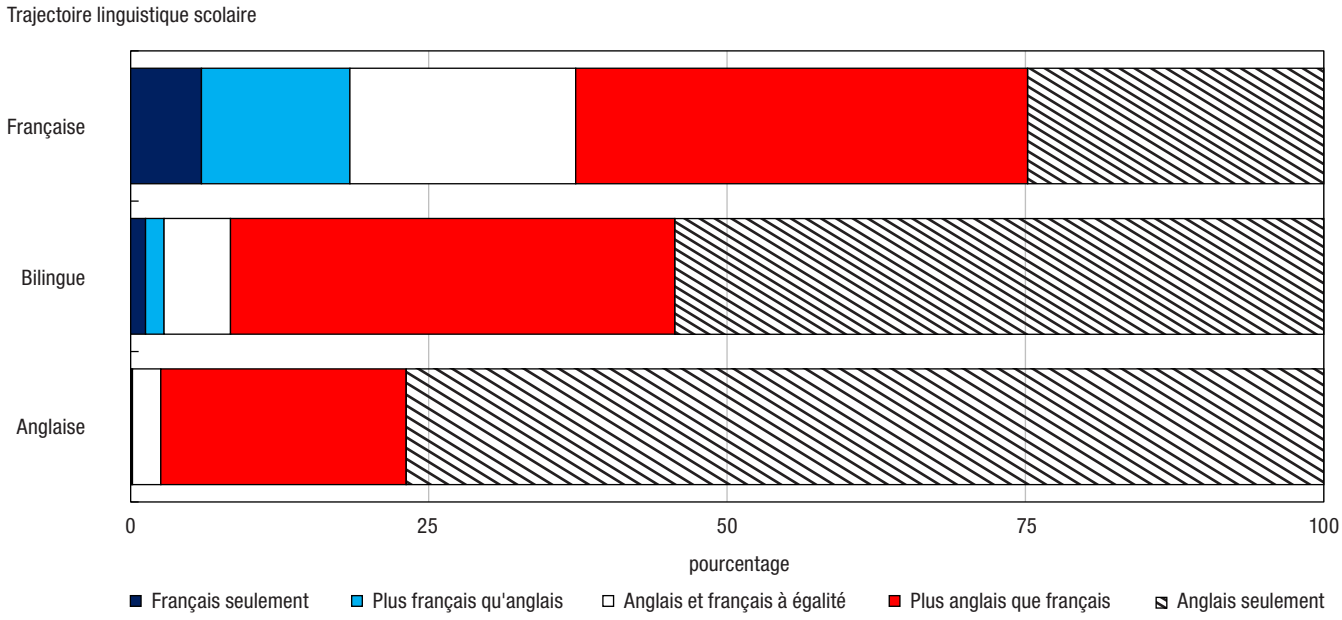

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Graphique 3.12**
**Degré d'utilisation du français et de l'anglais pour la lecture et l'écoute de la télévision selon la trajectoire linguistique scolaire des enfants**

**A) Lecture**




**B) Écoute de la télévision**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

Les enfants pour qui on a déclaré à la fois le français et l'anglais comme langues parlées le plus souvent à la maison ou dont la trajectoire linguistique scolaire ou avec les amis est bilingue utilisent en grande partie ces deux mêmes langues, à égalité ou non, pour la lecture. Par exemple, parmi les enfants parlant le français et l'anglais à égalité à la maison, 84,9 % utilisent ces deux mêmes langues en lecture, dont 46 % à égalité. Pour l'écoute de la télévision, l'utilisation de l'anglais demeure plus répandue que l'utilisation du français : entre 70 % et 90 % des enfants ayant l'anglais et le français comme langues parlées le plus souvent à la maison ou comme langues utilisées avec leurs amis ou à l'école écoutent la télévision surtout en anglais, dont environ la moitié uniquement dans cette langue.

La comparaison des trois séries de graphiques entre elles révèle que le fait d'avoir suivi une trajectoire scolaire en français a un effet moindre sur l'utilisation du français lors de la lecture et pour l'écoute de la télévision que le fait d'avoir suivi une trajectoire francophone avec les amis ou de parler le français le plus souvent à la maison. Des facteurs sous-jacents (choix des parents, nombre d'écoles fréquentées, programmes disponibles dans les écoles fréquentées) expliquent sans doute cette situation.

Le tableau 3.1 présente les proportions d'utilisation de l'anglais et du français pour la lecture selon la langue parlée le plus souvent à la maison et le groupe d'âge des enfants. Ce tableau souligne l'effet probable de l'âge des enfants sur la langue utilisée pour la lecture, et ce, selon le contexte linguistique familial.

Une augmentation de l'utilisation des deux langues pour la lecture est observée entre les enfants âgés de quatre ans ou moins et ceux âgés de cinq à onze ans et qui parlent le français ou l'anglais à la maison. Ces deux groupes représentent en fait plus de 90 % des enfants de notre étude. Chez les enfants qui parlent surtout le français à la maison, la proportion d'utilisation des deux langues pour la lecture passe de 30 % à 49 %, alors qu'elle passe de 37 % à 53 % chez les enfants qui parlent surtout l'anglais à la maison. Par ailleurs, l'utilisation des deux langues lors de la lecture poursuit son augmentation jusqu'à l'âge de douze à dix-sept ans chez les enfants qui utilisent surtout le français à la maison, leur proportion atteignant alors 72 %. La tendance contraire est toutefois constatée chez les enfants qui parlent surtout l'anglais à la maison où une diminution de dix points de pourcentage de l'utilisation des deux langues en lecture est observée entre les enfants âgés de cinq à onze ans et ceux âgés de douze à dix-sept ans (de 53 % à 43 %).

L'accroissement constant avec l'âge de l'utilisation des deux langues officielles pour la lecture chez les enfants qui parlent le français le plus souvent à la maison est le résultat de deux tendances distinctes. D'une part, entre les enfants âgés de quatre ans ou moins et ceux âgés de cinq à onze ans, l'augmentation de l'utilisation des deux langues se produit essentiellement par un accroissement d'un bilinguisme à prédominance française. D'autre part, entre les enfants âgés de cinq à onze ans et ceux âgés de douze à dix-sept ans, l'augmentation de l'utilisation des deux langues est le résultat combiné d'une utilisation accrue des deux langues à égalité ou, encore, des deux langues avec une prédominance de l'anglais. Pour ces deux catégories mises ensemble, la proportion passe de 13,5 % chez les enfants âgés de cinq à onze ans à 44 % chez ceux âgés de douze à dix-sept ans, alors que le bilinguisme à prédominance française diminue, passant de 35 % à 28 %.

Une autre conséquence de l'augmentation de l'utilisation des deux langues lors de la lecture par les enfants qui parlent le français à la maison est la réduction progressive, avec l'âge, de l'utilisation exclusive du français, dont la proportion passe de 70 % avant cinq ans à 25 % entre douze et dix-sept ans.

Chez les enfants qui parlent l'anglais à la maison, la situation du bilinguisme lors de la lecture apparaît moins complexe. Le bilinguisme en matière de lecture est soit de type anglais-français à égalité ou à prédominance anglaise chez les trois groupes d'âge. Lorsque les enfants sont âgés de douze à dix-sept ans, le bilinguisme en matière de lecture devient nettement à prédominance anglaise (30,7 %).

Pour les enfants dont la langue parlée le plus souvent à la maison est l'anglais et le français à égalité, le bilinguisme en matière de lecture est répandu chez les trois groupes d'âge avec des proportions se situant autour de 85 %. De plus, entre 40 % et 50 % de ces enfants, quel que soit leur âge, utilisent l'anglais et le français à égalité lors de la lecture.

**Tableau 3.1**
**Degré d'utilisation du français et de l'anglais pour la lecture selon la langue parlée le plus souvent à la maison et le groupe d'âge des enfants**

| | Groupe d'âge | | |
|---|---|---|---|
| | 0 à 4 ans | 5 à 11 ans | 12 à 17 ans |
| | | pourcentage | |
| **Langue parlée le plus souvent à la maison : Français** | | | |
| Langue de la lecture | | | |
| Français seulement | 69,5 | 50,6 | 24,8 |
| Plus français qu'anglais | 16,3 | 35,4 | 28,1 |
| Français et anglais à égalité | 12,8 | 11,3 | 29,8 |
| Plus anglais que français | 1,1 | 2,2 | 14,1 |
| Anglais seulement | 0,3 | 0,4 | 3,2 |
| **Total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |
| Deux langues[1] | 30,2 | 48,9 | 72,0 |
| **Langue parlée le plus souvent à la maison : Anglais** | | | |
| Langue de la lecture | | | |
| Français seulement | 3,5 | 5,5 | 2,1 |
| Plus français qu'anglais | 1,9 | 4,0 | 0,9 |
| Français et anglais à égalité | 16,8 | 22,1 | 10,1 |
| Plus anglais que français | 17,2 | 25,3 | 30,7 |
| Anglais seulement | 60,7 | 43,1 | 56,2 |
| **Total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |
| Deux langues[1] | 37,5 | 52,9 | 42,9 |
| **Français et anglais à égalité à la maison** | | | |
| Langue de la lecture | | | |
| Français seulement | 18,2 | 28,4 | 8,9 |
| Plus français qu'anglais | 8,0 | 16,7 | 2,5 |
| Français et anglais à égalité | 51,6 | 43,4 | 43,8 |
| Plus anglais que français | 17,7 | 11,4 | 31,7 |
| Anglais seulement | 4,4 | 0,1 | 13,1 |
| **Total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |
| Deux langues[1] | 87,5 | 83,2 | 84,4 |

1. Comprenant les catégories « Plus anglais que français », « Anglais et français à égalité » et « Plus français qu'en anglais ».
**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

## Composition linguistique du couple

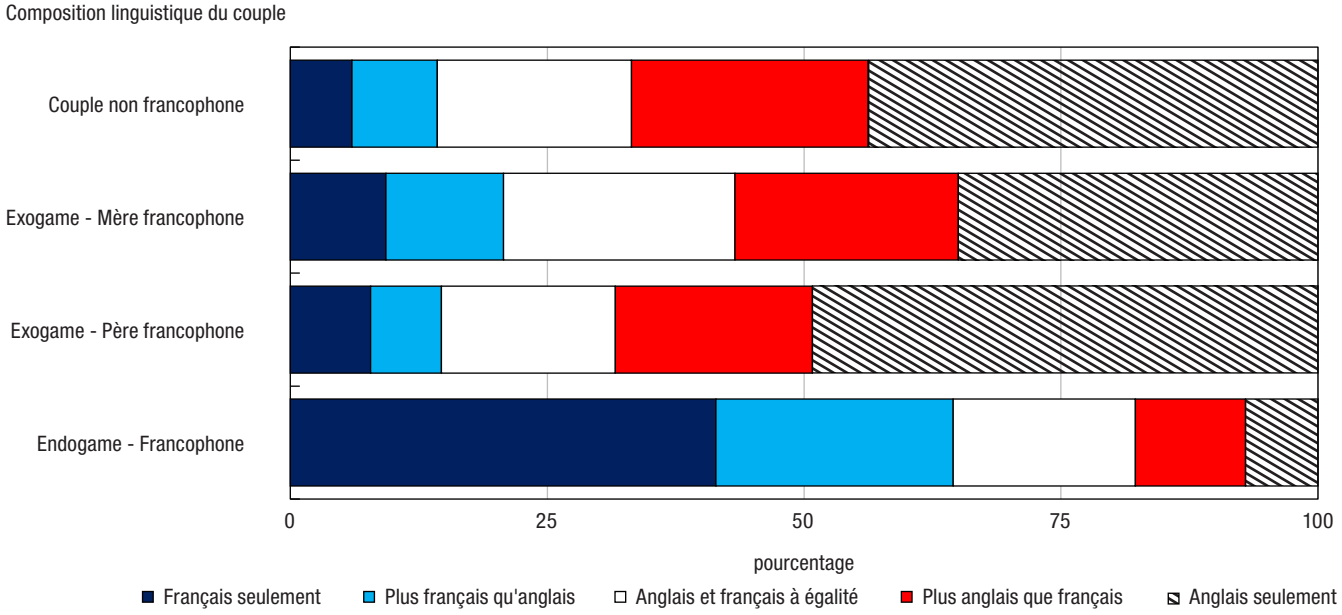
Les graphiques 3.13 A et B présentent les pratiques linguistiques des enfants lors de la lecture et de l'écoute de la télévision selon la composition linguistique du couple formé des parents biologiques. Chez les enfants issus de couples exogames (un parent a le français comme langue maternelle et l'autre non), l'utilisation prédominante de l'anglais pour la lecture et pour l'écoute de la télévision surpasse l'utilisation du français. Dans ces situations d'exogamie, le fait que la mère soit francophone accroît légèrement la présence du français dans les pratiques linguistiques des enfants comparativement aux couples exogames où le père est francophone. Toutefois, même dans cette situation de couple caractérisée par la présence d'une mère francophone et d'un père non francophone, l'utilisation prédominante de l'anglais touche une majorité d'enfants, soit 56,9 % pour la lecture et plus de 85 % pour l'écoute de la télévision.

Les comportements linguistiques des enfants issus de couples non francophones[44] selon le critère de la langue maternelle s'apparentent à ceux des enfants issus de couples exogames. L'utilisation prédominante de l'anglais est d'ailleurs majoritaire chez ceux-ci, soit de 69,8 % pour la lecture et de 88,0 % pour l'écoute de la télévision. En particulier, près de la moitié des enfants issus de couples non francophones (43,8 %) n'utilisent que l'anglais pour la lecture.

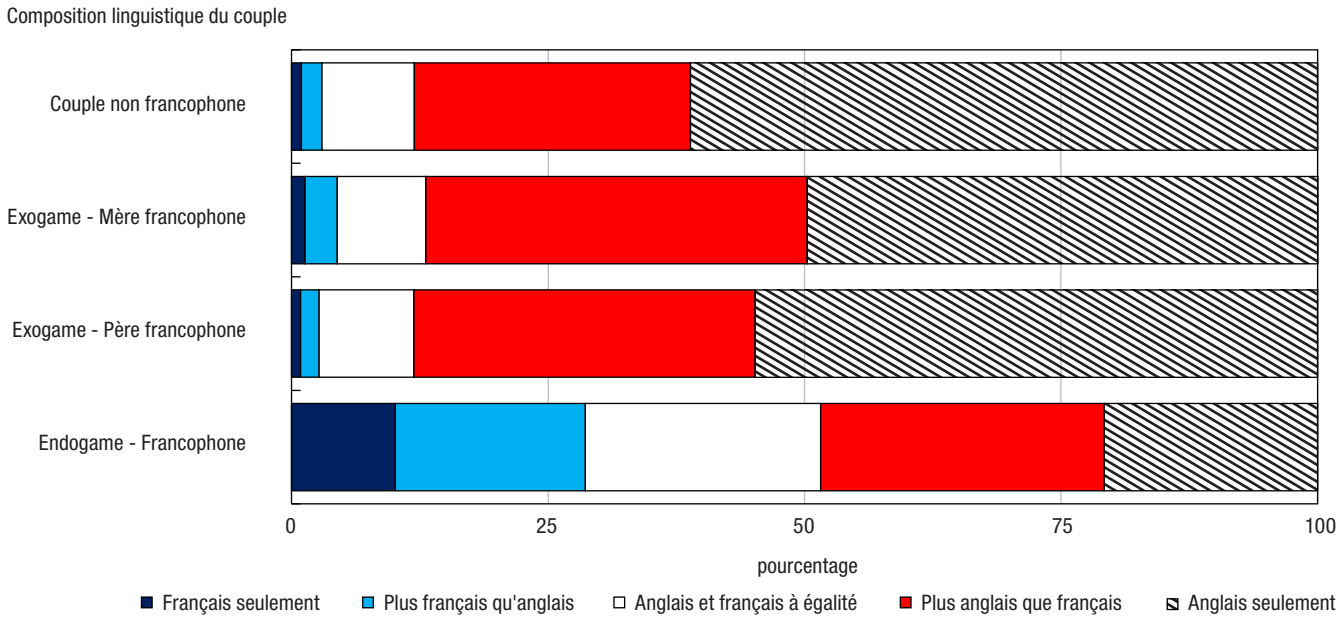
Chez les enfants vivant au sein de couples francophones endogames, l'utilisation prédominante du français est plus répandue que celle de l'anglais pour la lecture, mais moins courante que l'anglais pour l'écoute de la télévision. Une grande variété d'utilisation des langues par les enfants issus de couples endogames francophones est en fait observée lorsqu'ils pratiquent ces deux activités, de telle sorte que l'utilisation exclusive du français n'est jamais majoritaire.

44. Les couples non francophones représentent un peu moins de 15 % de l'échantillon (voir le tableau 2.6) et sont formés de parents n'ayant pas le français comme langue maternelle, mais ayant le français comme première langue officielle parlée, ayant une connaissance du français ou encore qui parlent le français le plus souvent à la maison (voir la section 2.1 pour des détails).

**Graphique 3.13**
**Degré d'utilisation du français et de l'anglais pour la lecture et l'écoute de la télévision selon la composition linguistique du couple formé par les parents biologiques**
**A) Lecture**




**B) Écoute de la télévision**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

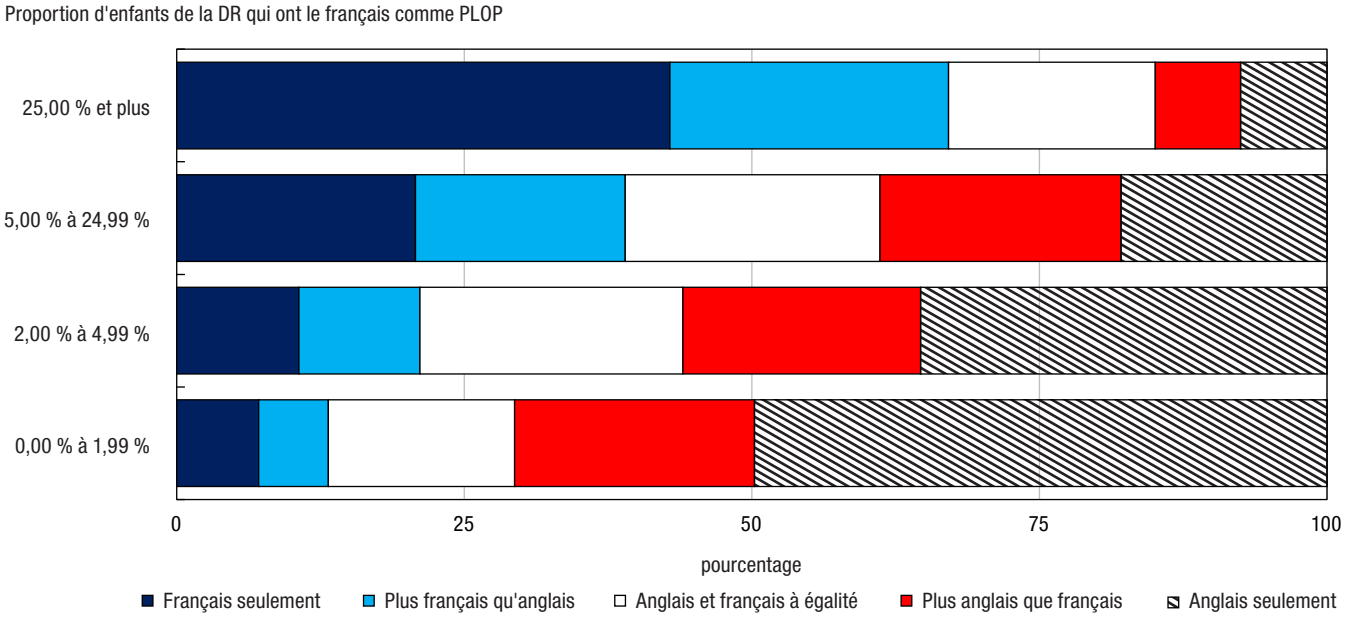
Comme le montrent les graphiques précédents, l'utilisation égale du français et de l'anglais demeure une pratique courante lors de la lecture et pour l'écoute de la télévision tant chez les enfants vivant au sein de couples exogames que chez ceux vivant au sein de couples francophones endogames. Ce bilinguisme, lequel caractérise entre 44 % et 70 % des enfants, est à prédominance anglaise chez les enfants issus de couples exogames. Ce bilinguisme est également à prédominance anglaise chez les enfants issus de couples francophones endogames en ce qui a trait à l'écoute de la télévision. Chez ces derniers, il est toutefois à prédominance française dans le cas de la lecture.

## Contexte linguistique

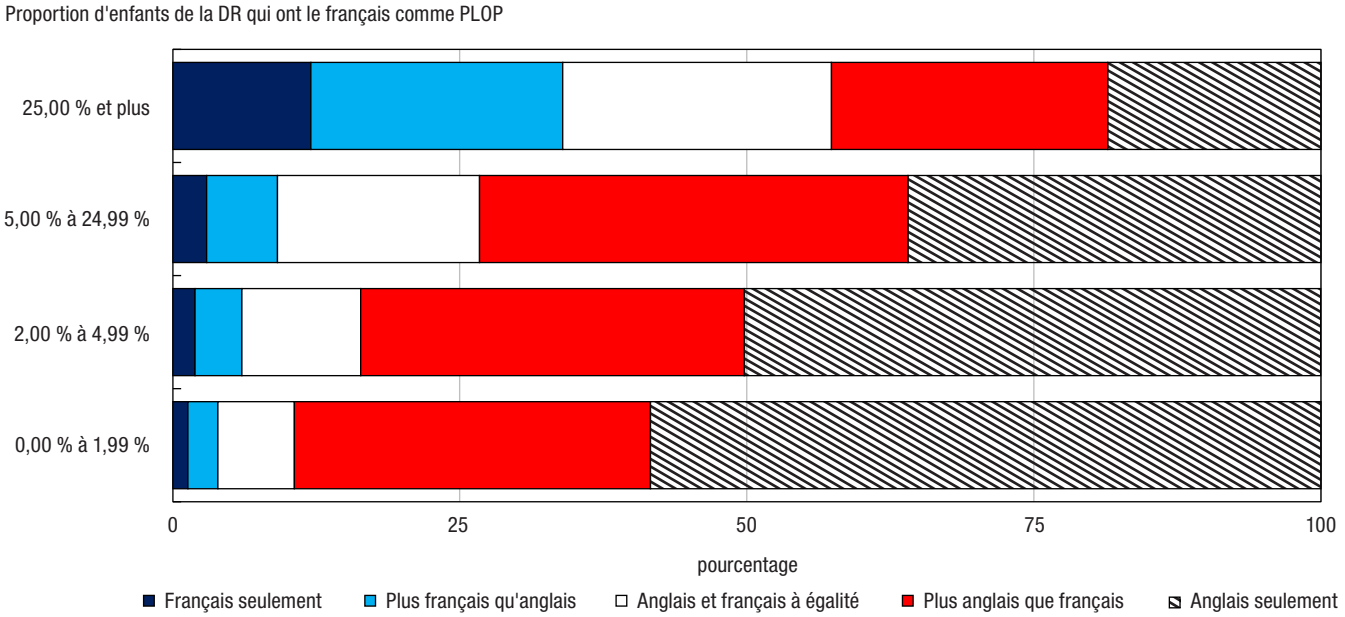
Les graphiques 3.14 A et B illustrent le lien entre la langue de la lecture et de l'écoute de la télévision et les variables contextuelles, spécifiquement avec la proportion d'enfants âgés de moins de dix-huit ans dont la première langue officielle parlée (PLOP) est le français dans la division de recensement (DR). L'utilisation de l'anglais pour ces deux activités diminue au fur et à mesure que la valeur de cet indicateur augmente. Ainsi, l'utilisation unique de l'anglais pour la lecture passe de 49,8 % lorsque moins de 2 % des enfants de la DR ont le français comme PLOP à 7,5 % lorsque cet indicateur est de 25 % ou plus. De façon corollaire, l'utilisation du français dans ces deux activités augmente. Par exemple, l'utilisation unique du français lors de la lecture passe de 7,1 % à 42,9 % entre ces deux mêmes catégories de l'indicateur.

Le graphique 3.14 B révèle que tout près de 90 % des enfants vivant dans une DR où moins de 2 % des enfants ont le français comme PLOP visionne la télévision principalement en anglais, dont 58,4 % exclusivement en anglais. Pour les enfants vivant au sein d'une DR où plus de 25 % des enfants ont le français comme PLOP, les pratiques linguistiques reliées à l'écoute de la télévision sont plus variées. L'écoute de la télévision uniquement en français demeure toutefois la pratique la moins répandue, ne représentant que 12 % des enfants contre 18,6 % qui la regardent exclusivement en anglais.

**Graphique 3.14**
**Degré d'utilisation du français et de l'anglais pour la lecture et l'écoute de la télévision par les enfants selon la proportion d'enfants de la division de recensement (DR) qui ont le français comme première langue officielle parlée (PLOP)**
**A) Lecture**




**B) Écoute de la télévision**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

Les graphiques 3.14 A et B indiquent également que l'exercice du bilinguisme, tant lors de la lecture que lors de l'écoute de la télévision, varie assez peu selon le poids des enfants francophones dans la DR, sauf dans le cas où le poids des enfants francophones est inférieur à 2 %. En lecture, par exemple, 43,1 % des enfants vivant dans ce type de DR utilisent les deux langues. Mais en contrepartie, dans les DR où le poids des enfants francophones est supérieur à 2 %, plus de la moitié des enfants utilisent les deux langues pour la lecture. Il est toutefois nécessaire de faire la distinction entre les types de bilinguisme pratiqué lors de la lecture : seuls les enfants qui vivent dans une DR où le poids des enfants francophones est supérieur à 25 % pratiquent un bilinguisme où le français surpasse l'anglais (24,2 % pour le bilinguisme à prédominance française contre 6,1 % pour le bilinguisme à prédominance anglaise).

Pour l'écoute de la télévision, l'anglais demeure dominant, bien que l'utilisation des deux langues représente une proportion non négligeable d'enfants, soit entre 40 % et 70 %.

Les pratiques linguistiques des enfants en matière de lecture se démarquent de celles des autres activités en ce qu'elles sont associées à une utilisation plus importante du français. Cela ne se traduit toutefois pas, dans la plupart des situations analysées, par une utilisation du français lors de la lecture plus répandue que celle de l'anglais. C'est notamment vrai pour les enfants dont la vie quotidienne ne se déroule pas majoritairement en français, comme, par exemple, les enfants dont la langue parlée le plus souvent à la maison est l'anglais ou l'anglais et le français, ou, encore, dont la trajectoire scolaire est anglophone ou bilingue.

Les enfants issus des milieux les plus francophones (par exemple, définis par la langue parlée le plus souvent à la maison, par la situation linguistique du couple ou par la composition linguistique de la population locale) se caractérisent par une grande diversité de pratiques linguistiques, que ce soit pour la lecture, l'écoute de la télévision ou une des trois autres activités personnelles, parascolaires ou de loisir mentionnées précédemment. Le contraste est particulièrement frappant entre les enfants issus de couples francophones endogames d'une part et ceux issus d'autres types de couples, d'autre part. L'utilisation unique du français lors de la lecture et dans les activités sportives et non sportives organisées est une pratique qui caractérise jusqu'à 40 % des enfants. Or, pour l'écoute de la télévision et la navigation sur Internet, l'utilisation unique du français ne concerne qu'environ 10 % des enfants issus des milieux les plus francophones.

L'utilisation des deux langues par les enfants dans leurs activités est répandue. D'une part, ce bilinguisme est à prédominance anglaise chez les enfants dont l'orientation linguistique est anglaise, comme, par exemple, lorsque l'anglais est la langue parlée le plus souvent à la maison. D'autre part, ce bilinguisme fait une place plus grande à l'utilisation égale des deux langues ou à une prédominance du français chez les enfants d'orientation linguistique française. Pour l'écoute de la télévision, plus que pour les autres activités personnelles, parascolaires ou de loisir des enfants, l'utilisation des deux langues est largement à l'avantage de l'anglais.

# Conclusion

Notre étude avait comme objectif premier de décrire les pratiques linguistiques des enfants vivants dans une communauté francophone en situation minoritaire. À l'aide d'analyses descriptives, nous avions aussi pour but d'identifier les facteurs déterminants des choix linguistiques des enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Enfin, nous devions déterminer si les facteurs associés aux pratiques linguistiques des enfants recoupent ceux qui ont été mis en évidence dans la littérature comme étant ceux associés à la transmission linguistique.

## Constats généraux – Pratiques linguistiques des enfants

Dans un premier temps, les analyses descriptives des pratiques linguistiques des enfants ont montré que l'utilisation de l'anglais est largement répandue dans quatre des cinq activités à l'étude. Premièrement, nous avons trouvé que l'utilisation de l'anglais est largement dominante lors de la navigation sur Internet et de l'écoute de la télévision par les enfants. Même quand les enfants baignent dans un milieu francophone, par exemple lorsque le français est la langue parlée le plus souvent à la maison, lorsque les parents forment un couple endogame francophone ou encore lorsque les enfants résident dans une communauté où la concentration de la minorité francophone est forte, les enfants utilisent plus l'anglais que le français dans les médias. Il existe même plusieurs situations où l'utilisation de l'anglais pour la navigation sur Internet et pour l'écoute de la télévision est supérieure à 90 %. Ce résultat vient confirmer ce qui avait déjà été observé dans la littérature, à savoir que l'anglais possède un pouvoir d'attrait important dans les médias et ce, peu importe la région de résidence ou la concentration de la minorité francophone dans la communauté[45].

Deuxièmement, les analyses descriptives ont montré que les enfants utilisent plus souvent l'anglais que le français dans leurs activités sportives et non sportives organisées. L'utilisation de l'anglais y est toutefois moins dominante que pour la télévision et l'Internet. Il est important de noter que les données relatives aux activités sportives et non sportives organisées présentent un nombre considérable de non-réponses et de répondants qui ne pratiquent pas ces activités. Deux facteurs peuvent contribuer à expliquer, du moins en partie, cette non-pratique, soit l'âge des enfants et la disponibilité d'activités sportives et non sportives organisées en français dans la communauté. Il va de soit que la disponibilité (ou la non-disponibilité) des activités sportives et non sportives dans la communauté vient par le fait même limiter la pratique de ces activités en français[46].

Enfin, les analyses que nous avons menées ont mis en évidence le fait que les enfants (ou leurs parents) font des choix linguistiques en matière de lecture qui se distinguent de ceux des autres activités. En effet, l'utilisation du français lors de la lecture est généralement plus présente que dans les autres activités; ce qui confirme les résultats de Bernard (1991) et de Bernier et coll. (2014) qui avaient montré que l'attrait de l'anglais lors de la lecture était moins fort et plus modulable que dans d'autres activités réalisées par les enfants des communautés francophones en situation minoritaire. Ainsi, les tableaux et graphiques comparatifs de la section 3.2 montrent que les comportements linguistiques des enfants lors de la lecture sont plus variés que lors de l'écoute de la télévision et qu'ils fluctuent de façon plus importante selon les variables explicatives prises en considération. Le bilinguisme et l'utilisation prédominante du français y sont notamment plus répandus que dans les autres activités personnelles, parascolaires ou de loisir des enfants.

## Facteurs associés aux pratiques linguistiques des enfants

Les analyses réalisées dans cette étude nous ont également permis de faire ressortir un ensemble de facteurs associés aux pratiques linguistiques des enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir. Ces facteurs rejoignent en grande partie ceux qui ont été identifiés dans la littérature comme étant liés à la transmission linguistique en situation minoritaire. Tout d'abord, soulignons le rôle primordial du contexte régional et linguistique dans lequel évoluent les enfants sur les choix linguistiques de ces derniers dans leurs activités. Les données de l'EVMLO nous ont ainsi permis de confirmer et d'approfondir ce qui avait été observé précédemment dans la littérature[47], à savoir que l'utilisation prédominante du français par les enfants se concentre principalement dans des régions du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario souvent limitrophes du Québec et où les indicateurs de la

45. Bernard (1991).
46. Allard (2014) et la Commission nationale d'étude sur l'assimilation (1992).
47. Allard (2014); Bernard (1990); Bernard (1991); Commission nationale d'étude sur l'assimilation (1992); Corbeil et coll. (2007); Corbeil et Lafrenière (2010); et Vézina et Houle (2014).

présence du français dans la communauté sont élevés. Sans surprise, nos analyses nous permettent ainsi de conclure que la langue utilisée par les enfants en lecture et dans la pratique d'activités sportives et non sportives organisées s'avère particulièrement sensible au contexte linguistique régional.

Le second facteur digne de mention quant à son influence sur les pratiques linguistiques des enfants est également un facteur clé dans la transmission de la langue maternelle en milieu minoritaire, soit la composition linguistique de la famille. Nous avons ainsi constaté dans notre étude que l'utilisation prédominante du français par les enfants était surtout une caractéristique des familles endogames francophones. Nous avons également montré dans nos analyses que l'utilisation prédominante de l'anglais est moins répandue lorsque la mère est le parent francophone au sein d'un couple linguistiquement exogame. Ces résultats sont d'ailleurs en continuité avec ce qui a préalablement été observé dans le cadre d'études portant sur la transmission de la langue maternelle[48]. Notre étude confirme donc que l'utilisation prédominante du français par les enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir est liée à la composition linguistique de la famille au sein de laquelle la mère joue un rôle primordial.

Plusieurs études[49] ont déjà montré que l'école française en milieu minoritaire détient un statut particulier en raison de sa contribution exceptionnelle au maintien et à la transmission de la langue française. Nos analyses, par le truchement d'une variable synthétique de la trajectoire linguistique scolaire des enfants, ont également montré le rôle pivot de l'école dans l'adoption de la langue française comme langue privilégiée dans les activités. L'analyse des pratiques linguistiques selon l'âge des enfants a aussi permis de constater que l'utilisation prédominante du français lors de la lecture diminue alors que celle de l'anglais augmente chez les enfants plus âgés. Cette évolution de la langue de la lecture des enfants plus âgés peut en partie être expliquée par la fréquentation scolaire des enfants. Corbeil et Lafrenière (2010) avaient montré au préalable qu'il existe une transition de l'école française vers l'école anglaise lorsque les enfants passent de l'école primaire vers l'école secondaire. Cette orientation vers l'école de langue anglaise pourrait ainsi expliquer l'augmentation de la lecture en anglais et la diminution de celle en français à partir de l'âge de douze ans.

Finalement, les facteurs abordés dans notre étude seront à considérer sérieusement dans des analyses subséquentes où la causalité des comportements linguistiques des enfants sera abordée. Notre étude est essentiellement de nature descriptive. De fait, notons qu'une approche multivariée est difficile à réaliser en raison de la forte concomitance des trajectoires des enfants : il est, par exemple, très difficile de séparer les effets propres au cheminement scolaire de l'effet d'âge ou de l'effet des contacts avec les amis. Une approche longitudinale, comme celle que rendait possible l'Enquête sur les jeunes en transition, serait certainement la plus appropriée dans ce contexte.

48. Bernard (1990); Bernard (1991); Bouchard-Coulombe (2011); Commission nationale d'étude sur l'assimilation (1992); Corbeil et Lafrenière (2010); et Vézina et Houle (2014).
49. Bernard (1991); Corbeil et Lafrenière (2010); Corbeil et coll. (2007); et la Commission nationale d'étude sur l'assimilation (1992).

# Références

ALLARD, Réal, 2014, *Les enfants des CLOSM du Canada et les langues officielles du pays*, Chapitre 1 de l'ouvrage La vie dans une langue officielle minoritaire au Canada, Les Presses de l'Université Laval, pages 23-93

BERNARD, Roger, 1990, *Le déclin d'une culture Recherche, analyse et bibliographie Francophonie hors Québec 1980-1989*, Livre I du projet Vision d'avenir, Fédération des jeunes Canadiens français inc., 198 pages

BERNARD, Roger, 1991, *Un avenir incertain Comportements linguistiques et conscience culturelle des jeunes Canadiens français*, Livre III du projet Vision d'avenir, Fédération des jeunes Canadiens français inc., 280 pages

BERNIER, Christiane, Simon LAFLAMME et Sylvie LAFRENIÈRE, 2014, *Dans quelle langue officielle s'expose-t-on aux médias en milieu minoritaire?*, Chapitre 4 de l'ouvrage La vie dans une langue officielle minoritaire au Canada, Les Presses de l'Université Laval, pages 173-194

BOUCHARD-COULOMBE, Camille, 2011, *La transmission de la langue maternelle aux enfants : le cas des couples linguistiquement exogames au Québec*, Cahiers québécois de démographie, Vol. 40, N° 1, pages 87-111

COMMISSION NATIONALE D'ÉTUDE SUR L'ASSIMILATION, 1992, *L'avenir devant nous La jeunesse, le problème de l'assimilation et le développement des communautés canadiennes-françaises*, Livre IV du projet Vision d'avenir, Fédération des jeunes Canadiens français inc., 161 pages

CORBEIL, Jean-Pierre et Sylvie LAFRENIÈRE, 2010, *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*, Statistique Canada, Gouvernement du Canada, Ottawa, n° 89-642-X.

CORBEIL, Jean-Pierre, Claude GRENIER et Sylvie LAFRENIÈRE, 2007, *Les minorités prennent la parole : résultats de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle*, Statistique Canada, Gouvernement du Canada, Ottawa, n° 91-548-XWF.

STATISTIQUE CANADA, 2006A, *Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006) – Fichiers analytiques - Guide de l'utilisateur*, Ministère de l'Industrie, Gouvernement du Canada, Ottawa, 28 pages

STATISTIQUE CANADA, 2006B, *Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (EVMLO) – Fichier enfants – Dictionnaire de données*, Ministère de l'Industrie, Gouvernement du Canada, Ottawa, 350 pages

VÉZINA, Mireille et René HOULE, 2014, *La transmission de la langue française au sein des familles exogames et endogames francophones au Canada*, Cahiers québécois de démographie, Vol. 43, N° 2, pages 399-437

# Annexe A

### Tableau A.1
## Trajectoire linguistique des enfants avec leurs amis et les variables qui la composent

| | Langue avec les amis avant d'aller à l'école | Langue avec les amis à l'école primaire | Langue actuelle[1] avec les amis | Trajectoire linguistique avec les amis |
|---|---|---|---|---|
| | | fréquences | | |
| Français | 86 940 | 50 890 | 73 380 | 73 145 |
| Anglais | 119 610 | 63 485 | 158 610 | 145 965 |
| Bilingue | 8 175 | 7 610 | 61 045 | 73 955 |
| Autre | 9 440 | 1 215 | 1 120 | 21 410 |
| Ne s'applique pas | 90 305 | 191 270 | 20 320 | |
| **Total** | **314 470** | **314 470** | **314 470** | **314 470** |
| | | pourcentage | | |
| Français | 27,6 | 16,2 | 23,3 | 23,3 |
| Anglais | 38,0 | 20,2 | 50,4 | 46,4 |
| Bilingue | 2,6 | 2,4 | 19,4 | 23,5 |
| Autre | 3,0 | 0,4 | 0,4 | 6,8 |
| Ne s'applique pas | 28,7 | 60,8 | 6,5 | |
| **Total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |

1. Au moment de l'enquête.

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

### Tableau A.2
## Trajectoire linguistique scolaire et les variables qui la composent

| | Langue de la garderie | Langue de la prématernelle | Langue de la maternelle | Langue de la scolarité actuelle | Trajectoire linguistique scolaire |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | fréquences | | |
| Français | 72 315 | 90 335 | 134 635 | 151 755 | 143 735 |
| Anglais | 73 115 | 49 470 | 73 625 | 102 675 | 87 125 |
| Bilingue | 11 905 | ... | ... | 3 145 | 28 370 |
| Autre | 3 955 | 4 965 | 5 500 | 56 895 | 55 240 |
| Ne s'applique pas | 153 180 | 169 700 | 100 710 | | |
| **Total** | **314 470** | **314 470** | **314 470** | **314 470** | **314 470** |
| | | | pourcentage | | |
| Français | 23,0 | 28,7 | 42,8 | 48,3 | 45,7 |
| Anglais | 23,3 | 15,7 | 23,4 | 32,7 | 27,7 |
| Bilingue | 3,8 | ... | ... | 1,0 | 9,0 |
| Autre | 1,3 | 1,6 | 1,7 | 18,1 | 17,6 |
| Ne s'applique pas | 48,7 | 54,0 | 32,0 | | |
| **Total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |

... n'ayant pas lieu de figurer

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Tableau A.3**
## Les variables indépendantes et leur définition

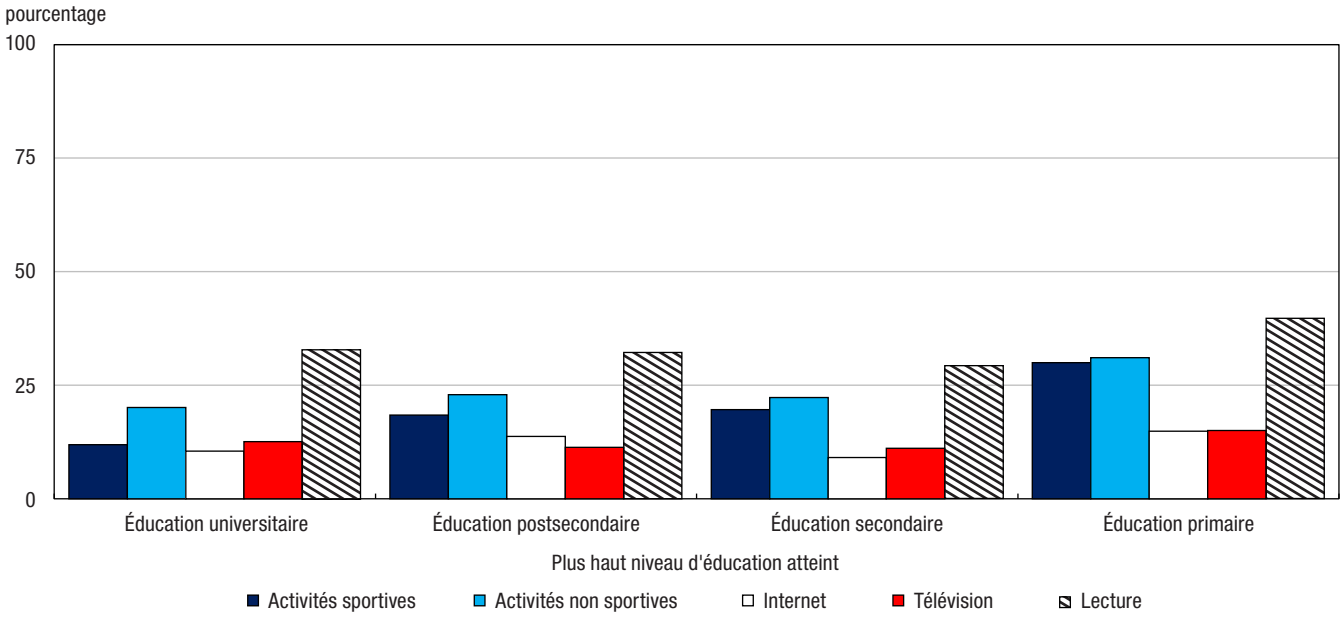
| | fréquences | pourcentage |
|---|---|---|
| **Variables individuelles** | | |
| Âge[1] | | |
| 0 à 4 ans | 70 445 | 22,4 |
| 5 à 11 ans | 120 090 | 38,2 |
| 12 à 17 ans | 123 935 | 39,4 |
| Langue maternelle[2] | | |
| Français | 134 835 | 42,9 |
| Anglais | 125 780 | 40,0 |
| Les deux langues à égalité | 32 235 | 10,3 |
| Autre / Ne s'applique pas | 21 620 | 6,9 |
| Langue parlée à la maison[3] | | |
| Français | 111 880 | 35,6 |
| Anglais | 160 545 | 51,1 |
| Les deux langues à égalité | 27 625 | 8,8 |
| Autre / Ne s'applique pas | 14 420 | 4,6 |
| Trajectoire linguistique avec les amis[4] | | |
| Français | 73 145 | 23,3 |
| Anglais | 145 965 | 46,4 |
| Les deux langues | 73 955 | 23,5 |
| Autre / Ne s'applique pas | 21 410 | 6,8 |
| **Variable scolaire** | | |
| Trajectoire linguistique scolaire[5] | | |
| Français | 143 735 | 45,7 |
| Anglais | 87 125 | 27,7 |
| Les deux langues | 28 370 | 9,0 |
| Autre / Ne s'applique pas | 55 240 | 17,6 |
| **Variables familiales** | | |
| Composition linguistique du couple[6] | | |
| Couple endogame, français | 103 540 | 32,9 |
| Couple exogame, Père francophone | 69 480 | 22,1 |
| Couple exogame, Mère francophone | 93 265 | 29,7 |
| Couple non francophone | 45 540 | 14,5 |
| Inconnu | 2 650 | 0,8 |
| Éducation de la mère[7] | | |
| Éducation primaire | 23 945 | 7,6 |
| Éducation secondaire | 77 915 | 24,8 |
| Éducation postsecondaire | 105 915 | 33,7 |
| Éducation universitaire | 102 450 | 32,6 |
| Autre / Ne s'applique pas | 4 245 | 1,3 |
| Éducation du père[8] | | |
| Éducation primaire | 43 590 | 13,9 |
| Éducation secondaire | 72 670 | 23,1 |
| Éducation postsecondaire | 89 380 | 28,4 |
| Éducation universitaire | 98 420 | 31,3 |
| Autre / Ne s'applique pas | 10 410 | 3,3 |
| **Variables contextuelles** | | |
| Région[9] | | |
| Atlantique | 12 345 | 3,9 |
| Nouveau-Brunswick | 49 205 | 15,6 |
| Ontario, est et nord | 74 595 | 23,7 |
| Ontario, sud | 106 050 | 33,7 |
| Ouest et territoires | 72 275 | 23,0 |
| Indice de concentration des minorités[10] | | |
| Concentration faible | 145 615 | 46,3 |
| Concentration moyenne | 79 280 | 25,2 |
| Concentration forte | 89 575 | 28,5 |
| PLOP des enfants de la DR[11] | | |
| 0,00 % à 1,99 % | 110 680 | 35,2 |
| 2,00 % à 4,99 % | 56 975 | 18,1 |
| 5,00 % à 24,99 % | 81 105 | 25,8 |
| 25,00 % et plus | 65 710 | 20,9 |

1. Âge de l'enfant.
2. Première langue apprise et encore comprise de l'enfant.
3. Langue(s) parlée(s) le plus souvent à la maison par l'enfant.
4. Langue(s) parlée(s) par l'enfant avec ses amis, variable dérivée.
5. Principale(s) langue(s) utilisée(s) dans la plupart des matières enseignées à l'enfant à l'école, variable dérivée.
6. Composition linguistique (selon la langue maternelle) du couple formé par les parents biologiques de l'enfant.
7. Plus haut niveau d'éducation atteint par la mère de l'enfant.
8. Plus haut niveau d'éducation atteint par le père de l'enfant.
9. Région de résidence de l'enfant.
10. Indice de concentration de la minorité francophone à l'intérieur de la subdivision de recensement (SDR) de résidence de l'enfant.
11. Proportion des enfants ayant le français comme première langue officielle parlée (PLOP) au sein de la division de recensement (DR) de résidence de l'enfant.

**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Annexe graphique 4a**

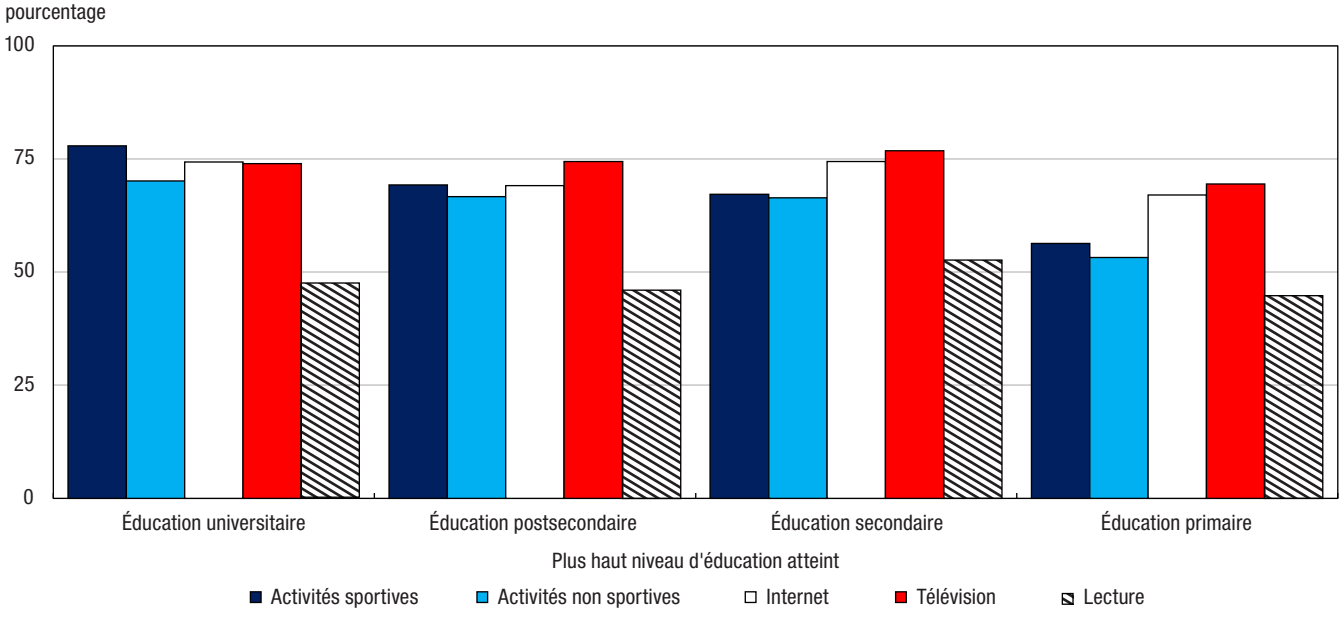
## Utilisation prédominante du français par les enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon le plus haut niveau d'éducation atteint par le père




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Annexe graphique 4b**

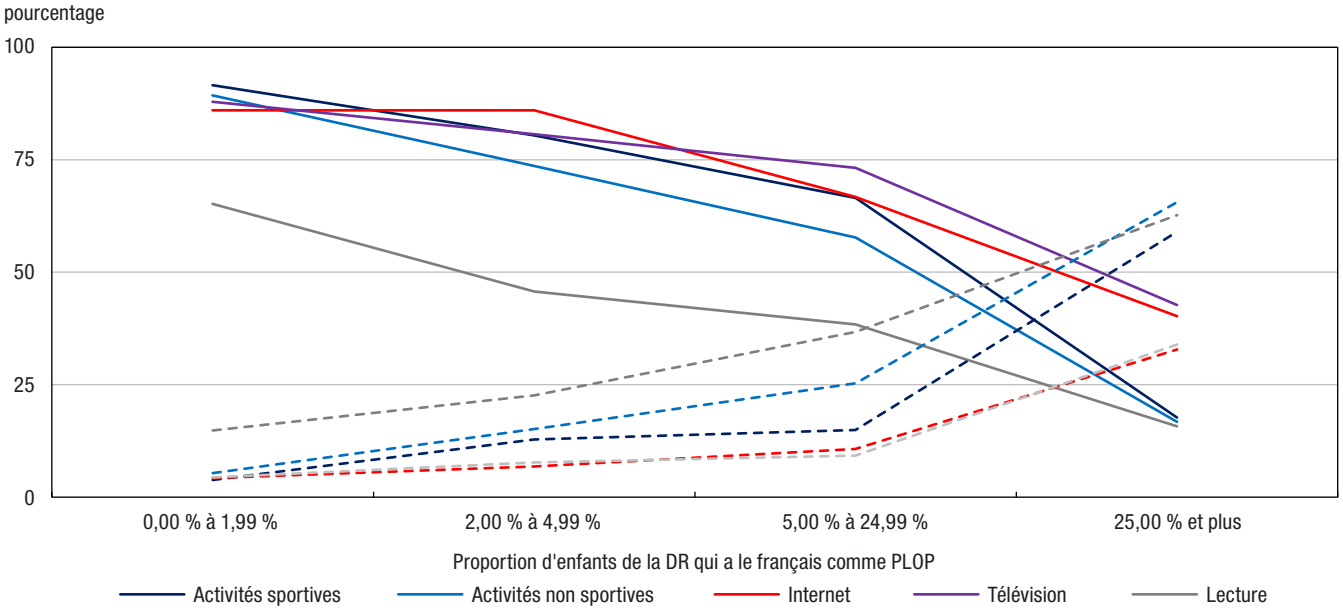
## Utilisation prédominante de l'anglais par les enfants dans leurs activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon le plus haut niveau d'éducation atteint par le père




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Annexe graphique 5a**

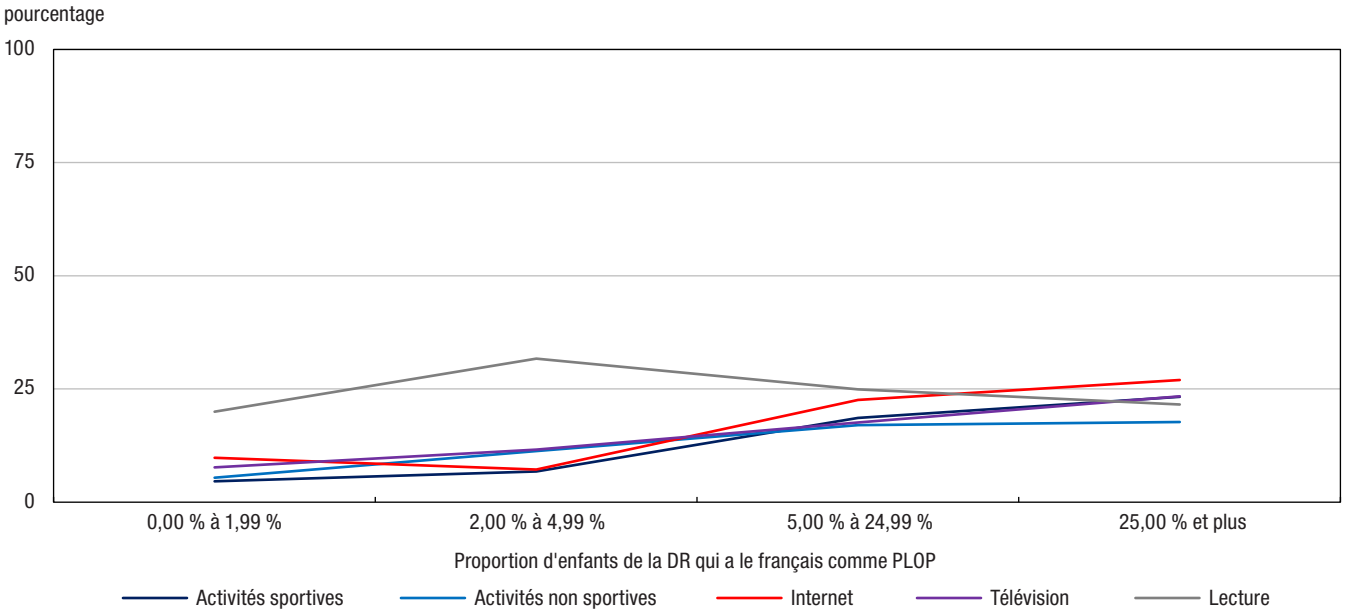
**Utilisation prédominante du français (lignes pointillées) et de l'anglais (lignes pleines) dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la proportion d'enfants de la division de recensement (DR) de résidence qui ont le français comme première langue officielle parlée (PLOP)**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).

**Annexe graphique 5b**

**Utilisation du français et de l'anglais à égalité dans les activités personnelles, parascolaires ou de loisir selon la proportion d'enfants de la DR de résidence qui ont le français comme PLOP**




**Source :** Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (2006).